



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 90 (1991), p. 169-212

René-Georges Coquin, Gérard Godron

Un encomion copte sur Marie-Madeleine attribué à Cyrille de Jérusalem.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711707	????? ?????????? ?????? ??? ?? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
????? ??? ?? ??????? ?????? ?? ??????? ?????? ????????????		
????????? ??????? ?????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ??????:		
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

UN ENCOMION COPTE SUR MARIE-MADELEINE ATTRIBUÉ À CYRILLE DE JÉRUSALEM

Les sermons patristiques traitant de Marie-Madeleine sont, on le sait, fort rares¹; aussi, un nouveau texte ne peut être salué qu'avec plaisir. De plus, le document qui suit offre un autre intérêt : celui d'incorporer, comme on le verra, une partie non négligeable de la *Caverne des trésors*², ce qui pose un grave problème des versions de ce texte. En effet, comme on le montrera, l'homélie n'a pas été composée directement en copte : c'est certainement une traduction d'un original grec; mais, du même coup, ce texte prouve-t-il qu'il y a eu une version grecque de cette *Caverne des trésors*? On peut faire deux hypothèses pour expliquer cette utilisation de la *Caverne des trésors* (dont on ne connaît aucune version grecque³) : soit il a existé une version grecque de cette *Caverne des trésors* aujourd'hui perdue, soit l'auteur inconnu était parfaitement bilingue — cela est très plausible, on le sait bien, s'il était « melkite », donc de langue syriaque, mais de culture grecque; il a pu lire la *Caverne des trésors* en syriaque, qui semble bien être la langue originale, et composer une version grecque pour les passages qu'il entendait insérer dans sa vie de Marie-Madeleine. C'est là la principale source de notre texte, mais non la seule, car l'auteur témoigne de plusieurs traditions, relatives, il va sans dire, à Marie-Madeleine, mais aussi à Marie⁴, mère de Jésus, aux apôtres, etc.

1. Voir V. Säxer, « Les saintes Marie-Madeleine et Marie de Béthanie, dans la tradition liturgique et homélique orientale », dans *RSR* 32, 1958, p. 1-37. On notera la date donnée au début de notre texte « 23 Paône » (= 17 juin du calendrier julien) comparée à celle du Synaxaire copte, le 28 Abib (= 22 juillet), tandis que le Synaxaire éthiopien qui eut d'abord une fête le 28 Hamlé, dans sa première rédaction, l'a insérée, dans la « révision », au 6 Nahasé (respectivement, 22 juillet et 30 juillet du calendrier julien); comme la date du 22 juillet paraît d'origine éphésienne (article de Säxer, cité plus haut p. 36), celle du 17 juin (= 23 Paône) serait-elle palestinienne? Il reste à trouver d'où vient la date récente du Synaxaire éthiopien, (30 juillet) et quelle en est l'origine.

2. Désormais, il faut se référer à l'édition, avec traduction française, de S.M. Ri, *La Caverne*

des trésors, les deux recensions syriaques, CSCO 486 et 487, 1987. C'est à cette édition, dans sa traduction, que nous renverrons le lecteur (tome 487).

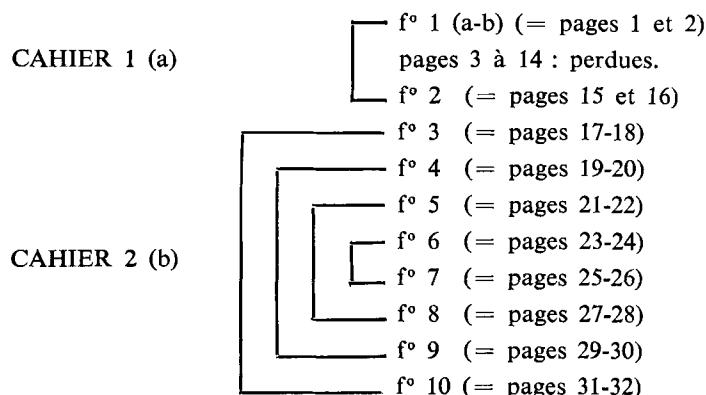
3. Exposé de l'état des versions, dans la précédente édition, volume de traduction (= *CSCO* 487), p. xxiv-xxvi.

4. Remarquons ici, qu'un autre sermon, attribué au même Cyrille de Jérusalem, dont on a plusieurs recensions, variant entre elles, quoique substantiellement identiques (dont l'une a été éditée et traduite en italien, par A. Campagnano, dans *Omelie copte sulla passione, sulla croce e sulla Vergine* (Testi e documenti per lo studio dell'Antichità 65, 1980, p. 151-195) identifie simplement les deux personnages, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jésus, ce que ne fait pas notre texte (voir dans l'édition précitée, en particulier, p. 158-163).

Comment se présente ce texte copte? En plusieurs fragments qui proviennent, nous semble-t-il, de deux codices.

CODEX A

Nous plaçons ce codex en premier, parce que les fragments sont plus nombreux, quoiqu'il soit, probablement, plus récent : il s'agit du manuscrit *IFAO Copt. 27*, f° 1-10, qui se présente de la manière suivante :



Ces feuillets (nous désignons ainsi la demi-feuille du codex) mesurent dans leur état actuel 32,8 cm × 25,4 cm et le texte occupe une surface de 25,5 × 18 cm; la feuille initiale (c'est-à-dire les folios 1 et 2) est encore dans son état original, en un mot les deux feuillets ne sont pas détachés; il en est de même pour les feuillets 5 et 8 et 6 et 7, tandis que les feuillets 3, 4, 9 et 10 sont détachés; on remarquera que les feuillets ne sont pas en parfait état : ils ont souffert, semble-t-il, du feu, et certains présentent des lacunes assez grandes; pour la réglure, on note celle marquant les colonnes ainsi que les marges supérieures et inférieures; celle des lignes est invisible et il n'y a pas de trous marginaux, généralement destinés à tracer des lignes directrices; le titre, qui est en écriture penchée, dite de chancellerie, comme il arrive habituellement, est surmonté d'un bandeau ornemental; l'écriture est une onciale bâtarde, avec des majuscules et une coronis, très simple, marquant les paragraphes. Nous la daterions approximativement du XI^e-XII^e siècle. Disons tout de suite qu'aucun document ne précise si ces fragments proviennent d'un achat (par ex. de la bibliothèque du Monastère Blanc de Sūhāğ) ou de fouilles archéologiques; au reste, on est complètement démunis pour connaître la provenance des éléments de ce fonds copte de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire.

CODEX B

Ce codex original n'est plus représenté, à notre connaissance, que par trois feuillets, que seule l'écriture très caractéristique, comme le contenu, permet de rapprocher.

g. FEUILLET S. CHAULEUR⁵.

Ce n'est plus qu'un fragment de feuillet, celui-ci ayant perdu ses marges, de telle façon que le texte est incomplet. Heureusement, S. Chauleur a eu la bonne idée de publier une reproduction de chaque page, mais il ne donne pas de transcription du texte copte. Le feuillet étant maintenant la propriété de l'un des signataires de cet article, nous en donnons une reproduction, et une nouvelle édition. Ce fragment mesure, dans ses plus grandes dimensions 15×12 cm; il se présente aussi en deux colonnes qui ont de 25 à 28 lignes.

b. FEUILLETS PIERPONT-MORGAN.

Ces deux feuillets sont bien connus, du fait qu'ils ont été publiés par P.-H. Poirier⁶; ils sont déposés dans la bibliothèque Pierpont-Morgan de New York; leur état est meilleur que celui du précédent, quoique les marges ne soient plus intactes. Ils sont cotés « M. 665 » et on ignore leurs dimensions d'après la description qu'en a donnée P.-H. Poirier; toutefois, d'après celle-ci, ils auraient conservé leur pagination, et même, cet auteur précise le quaternion auquel ils appartenaient, ainsi que leur place primitive à l'intérieur de celui-ci, comme suit :

CAHIER 9	f°	perdu
	f° 1	(pages 131-132)
	f°	perdu
	f° 2	(pages 141-142)
	f°	perdu.

5. Nous donnons ce nom en raison du premier éditeur, qui l'avait remarqué chez un antiquaire, lequel l'avait autorisé à en prendre une photographie : S. Chauleur, « Deux pages d'un manuscrit sur la sainte Vierge », dans *Cahiers*

Coptes 12, 1956, p. 3-5 avec 2 pl.

6. « Fragments d'une version copte de la Caverne des trésors », dans *Orientalia* 52, 1983, p. 415-423.

L'écriture est régulière, le seul ornement étant des majuscules pour marquer les paragraphes, avec des *diplè* dans la colonne de gauche, et des *obélos* dans celle de droite; la première ligne a quelques lettres dessinées en majuscules qui débordent dans la marge supérieure; le texte est disposé sur deux colonnes de 30 à 32 lignes. L'auteur a cru qu'il y avait là une simple traduction de la *Caverne des trésors* et n'a pas remarqué l'utilisation du verbe « *πληροφορεῖν* »⁷, et la présentation des générations de Jésus comme des révélations faites à un certain Théophile, deux éléments que nous retrouvons, dans les feuillets IFAO, où nous avons le lemme, ce qui nous donne la possibilité d'identifier le texte, en sachant la nature exacte, ce que les feuillets isolés « Pierpont-Morgan » ne permettaient pas.

Selon les indications données par un catalogue resté manuscrit de H. Hyvernat, coptisant bien connu, ces feuillets proviendraient, comme la fameuse bibliothèque d'al-Hāmūlī, conservée dans la bibliothèque Pierpont-Morgan, du Fayoum; les quelques lacunes du texte que présentent ces feuillets peuvent être heureusement comblées. Le premier éditeur datait ces feuillets du IX^e siècle; cette datation nous semble un peu haute. Comme dans le feuillet « Chauleur », les lignes ont \pm 9 lettres.

Il reste à préciser où peuvent s'insérer ces feuillets, par rapport au premier codex qui, lui, nous donne le début du texte, après le titre, puis après une longue lacune, qui va de la page 3 à la page 14, et de nouveau s'interrompt à partir de la page 33; il semble bien qu'il faille placer le « feuillet Chauleur », du fait qu'il relate les origines familiales de Marie-Madeleine⁸, et d'après la suite des événements que comporte le titre, dans la lacune qui se situe, dans le codex A, entre les pages, perdues sans doute, 3 à 14. Quant aux 2 feuillets Pierpont-Morgan, on doit les placer dans la suite de la citation de la *Caverne des trésors*, en renonçant à savoir de quelle façon s'achevait ce texte, dont la fin est seulement énumérée dans le titre initial.

Nous donnons ci-dessous des feuillets de ces deux « codices », leur transcription, sans reproduire l'édition de P.-H. Poirier, que nous estimons irréprochable, et en ajoutant la traduction de l'ensemble, chaque partie étant remise à sa place plausible, afin que les non-coptisants puissent utiliser ce document.

Quelques mots sur l'édition. À notre habitude, nous mettons entre parenthèses les mots grecs, utilisés par le copte sahidique, sans toutefois mentionner les termes courants tels les particules de liaison, et certains mots habituels désignant des institutions chrétiennes, comme *διάκονος* *ἐπίσκοπος*, etc., en mettant en italiques la traduction de ces mots grecs.

7. Nous croyons, en raison du contexte, que le sens primitif de « *satisfaction* » (donnée à quelqu'un) est amenuisé, et que prédomine le sens qu'il a en grec moderne, de « *renseigner* »; souvent, dans des textes tardifs, le vocabulaire est plus proche du sens moderne que du sens ancien.

8. S. Chauleur, comme le laisse entendre le libellé de son édition, croyait qu'il s'agissait d'une vie de Marie, mère de Jésus. Du moins avait-il remarqué les légendes tirées, semble-t-il, du *Protévangile de Jacques*.

Tel quel, P.-H. Poirier ne voulait pas, au vu de ses deux seuls feuillets, se prononcer sur l'œuvre, qu'il croyait être une simple traduction de la *Caverne des trésors*, pour déterminer la question qui se pose : est-ce là une œuvre originale ou seulement une traduction du grec ou du syriaque, la *Caverne des trésors* étant estimée avoir été composée en syriaque ? Bien que l'auteur affirme avoir trouvé ce texte dans une bibliothèque de Jérusalem, on ne peut ajouter foi à cette affirmation, très commune dans les pseudépigraphes ! On doit remarquer que les noms, comme l'a déjà remarqué P.-H. Poirier, sont ceux de la Septante, non ceux de la *Peshitta* ; par ailleurs, la syntaxe des phrases n'a rien de copte, et fait naturellement supposer un substrat grec, sans parler des emprunts morphologiques, nombreux, à la langue grecque.

Certes, ce texte draine d'autres traditions de l'église paléo-chrétienne que la *Caverne des trésors*, qu'il n'est pas possible de mentionner ici ; nous laissons ce soin à d'autres plus compétents que nous, qui seront intéressés par ce nouveau témoignage de la communauté judéo-chrétienne, car si la *Caverne des trésors* est classée parmi les pseudépigraphes néo-testamentaires, il est hors de doute qu'elle recèle des traditions juives qu'il est délicat de préciser.

TEXTE

1. IFAO, Copte 27.

Α

† ΟΥΛΟΚΟΣ ΝΤΕ ΠΟ
ΦΟΣ 2Ν ΝΑΠΝΟΥΤΕ.
ΑΥΦ ΠΑΡΧΗΕΠΙΚΟΠΟΣ
ΑΠΑ ΚΥΡΙΛΛΟΣ: ΠΙΣΙ
ΡΟΣΟΛΟΜΙΤΗΣ. ΕΑΦ
ΤΑΥΟΦ: ΕΤΒΕ ΘΑΓΙΑ
ΝΓΕΝΝΑΙΑ. ΜΑΡΙΑ.
ΤΜΑΚΔΑΛΙΝΗ. ΕΑΦ
ΑΡΧΕΙ ΖΙΝ ΕΤΕΣΜΗΤ
ΚΟΥΪ ΩΔΑ ΠΕΣΧΩΚ
ΕΒΟΛ. ΕΑΦΟΥΦΩΝΣ
ΕΒΟΛ ΜΠΕΣΒΙΟΣ ΤΗΡΨ
ΖΕ ΟΥ ΕΒΟΛ 2ΝΑΦ Ν
ΓΕΝΟΣ ΤΕ ΑΨΩΔΑΖΕ
ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ ΠΕΣΑΦΨ
ΜΠΙΝΑ ΝΑΚΑΘΑΡΤΟ
ΝΤΑΥΒΟΙΛΕ ΕΡΟΣ. ΕΦ
ΟΥΦΩΝΣ ΠΣΩΒ ΕΒΟΛ
2Ν ΝΤΑ ΠΝΟΥΤΕ 2ΛΡΣ
ΕΡΟΣ ΕΣΟ ΜΠΑΡΘΕΝΟΣ
ΕΣΟΥΔΑΒ. ΝΑΒΙ ΣΑΘΗ
ΜΠΑΤΣΒΙ ΕΠΚΟΣΜΟΣ
ΑΨΩΔΑΖΕ ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ
ΤΕΣΕΙ ΜΜΟΟΨΕ ΜΤΟ
ΠΣΩΤΗΡ ΜΝ ΝΕΣ
ΚΕΣΟΟΨΕ ΦΕΝΟΥΔ
ΑΨΩΔΑΖΕ ΔΕ ΟΝ ΕΤΒΕ
ΘΕ ΝΤΑ ΤΕΚΛΟΜ
ΤΑΛΟ ΜΜΟΣ. ΛΣΕΙΝΕ

ΜΜΟΣ ΕΣΡΑΙ ΕΚΗΜΕ
ΑΥΦ ΕΤΒΕ ΝΕΨΠΗΡΕ
ΝΤΑ ΠΝΟΥΤΣ ΔΔΥ
ΕΒΟΛ ΣΙΤΟΟΤΣ. ΑΥΦ
ΖΕ ΝΤΟΣ. ΤΕ ΣΟ ΝΠΡΟ
ΣΟΠΟΝ. ΝΤΕ ΘΕΟΔΟ
ΚΟΣ ΕΤΟΥΔΑΒ ΘΑΓΙΑ
ΜΑΡΙΑ. ΤΡΕΨΧΠΕ Π
ΝΟΥΤΕ 2Ν ΟΥΜΕ.
ΑΥΦ ΖΕ ΤΕΣΣΩΝΕ ΖΕ
ΠΕΣΟΟΥ Δ.Ε. ΝΤΑΣΜ
ΤΟΝ ΜΜΟΣ ΝΗΤΨ
ΠΕ ΣΟΥΧΟΥΤΦΟΜΤΕ
ΜΠΕΒΟΤ ΠΑΦΝΕ.
2Ν ΟΥΕΙΡΗΝΗ ΝΤΕ
ΠΝΟΥΤΕ ΕΡΕ ΝΕΣΜΟΥ
ΕΤΟΥΔΑΒ ΝΑΣΙ ΕΣΡΑΪ
ΕΧΦΩΝ ΣΙ ΟΥΣΟΠ ΣΔΜΗΝ
ΠΝΟΥΤΕ ΓΑΡ ΡΣΩΒ
ΕΠΕΝΟΥΖΑΙ-
ΔΑΝΟΝ ΝΡΩΜΕ
ΕΨΑΡΣ ΕΝΕΤΕ
ΝΟΥΨ Ν.Ε.
ΨΜΟΥΨΤ. ΑΥΦ Ψ
ΖΟΤΣΕΤ ΝΝΔΛΟΟΤΕ.
ΑΥΦ ΠΗΝΤ ΜΠΟΥΖΑ
ΠΟΥΖΑ. ΛΛΗΘΩΣ †
ΟΥΦΩΨ ΕΚΪΜ ΕΠΟΡ
ΚΑΝΟΝ ΜΠΑΛΛΑΣ.
ΤΑΦΨ ΕΒΟΛ ΣΩ.
ΜΝ ΠΙΣΙΕΡΟΨΑΛΤΗΣ.

—
B

ΣΤΟΥΛΛΑΒ. ΠΕΝΕΙΩΤ	ΤΗΡΙΟΝ ΣΤΘΗΠ. Ν
ΛΛΛ. Σ€ ΣΕΝΑΧΪ Ν	ΟΣ ΠΤΣΦΜΛΔΥ ΜΠΑΡ
ΣΕΝΗΑΡΘΕΝΟΣ. ΜΠΡ	ΟΣΝΟΣ. ΝΘΕ ΝΤΑΦ.ΧΟ
ΡΟ: 2Γ ΠΛΑΣΟΥ ΜΜΟΣ:	Ο Σ 2Μ ΠΣΥΛΛΓΓΕΛΙΟΝ
ΝΪΜ ΝΕ ΝΠΑΡΟΣΝΟΣ	5 ΜΠΙΝΑΥ. ΝΤΑΥ.ΧΪ
ΣΥΝΑΝΤΟΥ ΣΠΛΑΣΟΥ	ΠΟΥΟ ΝΑΦ ΣΩΥΝ.
ΜΜΟΣ. Ω ΠΕΨΛΑΜΟ	Σ€ ΕΙΣ ΤΣΚΜΛΔΥ ΝΗ
ΔΟΣ ΣΤΟΥΛΛΑΒ ΛΛΛ. ΜΑ	ΝΕΚΣΝΗΥ 2Γ ΠΣΑ Ν
ΡΕ ΠΕΚΝΑ. ΕΓ ΕΣΡΑΪ	ΒΟΛ. ΠΕΧΑΦ ΜΗΣΤ
ΕΣΧΩΙ. ΝΓΤΣΑΒΟΙ.	10 Χ ΝΟΥ ΜΜΟΦ. Σ€ ΝΪΜ
ΕΠΒΩΛ ΝΤΕΛΕΞΪC.	Τ€ ΤΑΜΛΔΥ. ΑΥΦ
Σ ωτή ΠΕΧΑΦ ΛΝΟΚ	ΝΪΜ. ΝΕ ΝΑΣΝΗΥ
ΠΣΤΝΑΤΑΜΟΚ ...	Π ΣΤΝΑΕΙΡΕ ΓΑΡ.
ΣΙΦΛΑΧ€ ΠΕΧΑΦ ΣΤΡ	ΠΕΧΑΦ. ΜΠΟΥ
ΡΩ. ΤΜΛΔΥ ΜΠΡΡΟ	15 ΣΦΦ. ΜΠΑΕΙΩΤ ΣΤ
ΝΝΡΡΦΔΟΥ ΠΕΧΣ ΙC	2Ν ΝΜΠΗΥΕ. ΠΑΪ
ΜΝΝСΑ ΠΕΣΧΦΚ	ΠΕ ΠΑΣΟΝ. ΑΥΦ ΤΑ
ΣΒΟΛ. ΕΡΕ ΟΥΜΗΗΦΕ:	ΣΦΝΕ ΑΥΦ ΤΑΜΛΔΥ
ΝΣΙΜΕ ΝΑΚΦΩ.	Τ ΟΥΦΦ ΜΗ. ΕΣ€
ΕΡΟΣ. ΝΣΕΡΠΑΡΘΕΝΟΣ.	2ΑΣ ΝΦΛΑΧ€. 2ΕΝ
Ν σεχϊΓΟΥ ΣΓ ΠΛΑΣΟΥ	ΝΦΛΑΧ€ ΜΠΕΝ
ΜΜΟΣ. ΝΣΣΤΑΛΛΥ	ΣΩΤΗΡ ΣΤΣΟΛΣΕ
ΣΠΡΠΙΣ ΜΠΡΡΟ ..	2Ν ΑΤΦΣ ΝΡΑΤΟΥ
ΣΤ€ ΤΑΙ Τ€ ΘΙΛΗΜ	ΓΑΡ Ν€. ΛΛΛΑ Τ ΟΥ
ΝΤΗΕ. ΝΘΕ ΤΕΝΟΥ	20
ΝΤΜΑΚΔΔΛΗΝΗ.	ΣΛΑΣ ΝΦΛΑΧ€. 2ΕΝ
ΕСΟ ΜΠΑΡΘΕΝΟΣ.	ΝΦΛΑΧ€ ΜΠΕΝ
ΣΗΝ ΣΠΕΣΧΠΟ	ΣΩΤΗΡ ΣΤΣΟΛΣΕ
ΩΛ ΠΕΣΧΦΚ ΣΒΟΛ	2Ν ΑΤΦΣ ΝΡΑΤΟΥ
Ε ΤΒΕ ΠΑΙ ΑΨΜ€	ΓΑΡ Ν€. ΛΛΛΑ Τ ΟΥ
ΡΙΤС. ΑΨΚΛΑС ΕС	25 Ω Φ ΣΟΥΦΩΝΣ ΝΗΤ€
ΤΗΘ ΕΡΟΦ. ΕΦΟΥΦ	ΣΒΟΛ ΜΠΒΙΟΣ ΝΤΕΪ
ΝΣ ΕΡΟΣ. ΝΝΕΜΕС	ΑΓ(Ν)ΕΪΑ. ΝΓΕΝΝΑΙΑ
	ΟΑΓΓΙΑ ΜΑΡΙΑ ΤΜΑΚ
	ΔΔΛΗΝΗ. ΜΗ Θ€
	ΝΤΑΙΣ€ ΕΡΟΦ 2Ν Τ
	ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ ΝΩΑ
	ΓΙΑ ΜΠΟΛΙС. ΕΨΗΣ
	ΝΕΚΗΙΤΙΟΣ. ΜΗΗ

ΕΓΓΙΝΕ ΝΑΝ ΝΝΕΤΕΝ
 ΑΣΕ ΝΑΥ. ΚΑΤΑ ΤΣΥΝΗ
 ΟΙΔ. ΜΠΕΙΣΙΜΕ ΖΕ Ν
 ΤΑΟΥ ΦΦΩΠΕ ΜΜΟΟΥ
 ΠΑΧΟΕΪC. ΙC ΔΕ ΕΨΟ
ΟΥΝ ΝΣΩΒ ΝΙΜ· ΑΨ
 ΟΥΣΕΣ ΜΠΦΑΖΕ ΖΕ
 ΜΝ ΟΕΙΚ ΜΠΕΙΜΑ ..
 ΖΟΛΟΣ· ΑΓΦΙΝΕ ΑΥ
 ΖΕ ΕΥΦΗΡΕ ΦΗΜ.
 ΕΡΕ ΤΟΥ ΝΟΕΙΚ ΝΙΦΤ
 ΝΤΟΟΤΨ ΜΝ ΤΒΤ
 ΣΝΑΥ. ΕΤΕ ΝΑΪ ΝΕΒΟΡΕ
 ΣΝΑΥ. ΠΡΑΝ ΔΕ Μ
 ΠΦΗΡΕ ΦΗΜ ΕΤΜ
 ΜΑΥ ΠΙΣ ΦΙΛΗΜΩΝ
ΕΝΕ ΤΕΨΥΝΗΘΙΑ
 ΔΕ ΕΨΟΥΦΜ {ΕΨΟΥ
 ΦΜ ΝΤΣΕ}. ΣΙΤΜ Π
 ΤΒΒΟ ΜΠΕΨΗΤ ...
ΔΙΠΝΟΥΤΕ ΤΝΑΨ ΝΟΥ
 ΣΜΗ ΕΣΝΟΤΜ ΝΑΣΡ
 ΝΟΥΟΝ ΝΙΜ ΕΤΣΦ
 ΤΜ ΕΡΟΣ. ΕΪΤΑ ΖΕ Ν
 ΝΝΤΑΦΕ ΠΦΑΖΕ Ε
 ΠΕΣΟΥΟ. Α ΠΕΧC ΖΙ
 ΜΠΤΟΥ ΝΟΣΙΚ ΜΝ
 ΠΤΒΤ ΣΝΑΥ. ΑΨΦΠ
 ΣΜΟΤ ΕΣΡΑΪ ΕΣΦΟΥ
ΔΨΟΥΣΕΣΑΣΝΕ ΕΤΡΕ Μ
 ΜΗΗΦΕ ΕΝΟ.ΧΟΥ
 ΑΨΠΟΦ ΝΝΟΕ(I)Κ ΜΝ
 ΝΤΒΤ ΑΨΤΑΛΥ ΝΝΑ

ΕΙΟΤΕ ΝΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.
ΔΥΚΚΑΔΥ ΣΑΡΦΟΥ ΝΝΜ
 ΜΗΗΦΕ. ΑΨΟΥΦΜ
 ΑΨΕΪ. ΑΝΘΟΛ ΝΗΛΑΚ
 ΜΕ ΝΤΑΨΕΕΠΕ. ΑΝ
 ΜΕΣ ΜΝΤΣΝΟΟΥΣ Ν
 ΚΦΤ. ΝΤΕΡΕΝΝΑΥ
Δ.Ε ΕΤΝΟΣ ΕΨΠΗΡΕ.
 ΝΤΑΣΦΦΩΠΕ. ΑΣΕΡ
 ΑΝΑΝ ΝΤΣΕ. ΕΦΩ Ν
 ΠΜΗΗΦΕ. ΑΝΣΕ ΕΤ
 ΟΥ ΝΩΟ ΝΦΗΡΕ
 ΦΗΜ. ΜΝ ΝΕΓΙΟΜΕ.
 ΜΠΕΝΕΙΜΕ ΕΤΕΨΗΠΕ.
ΕΒΟΛ ΖΕ ΝΤΕΡΟΥΝΑΥ
 ΕΠΕΝΤΑΨΦΦΩΠΕ.
 ΑΨΡΤΑΓΜΑ ΤΑΓΜΑ
 ΣΙ ΠΤΓΟΟΥ. ΕΥΠΗΤ Ν
 ΣΑ ΝΕΥΕΡΗΥ ΕΥΤ ΣΟΟΥ
 ΜΠΝΟΥΤΕ ΕΥ.Χ.Ω Ν
 ΜΟΣ ΖΕ ΠΕΟΟΥ ΜΠ
 ΝΟΥΤΕ ΣΝ ΝΕΤ.Χ.ΟΣΕ.
 ΤΕΨΕΙΡΗΝΗ ΣΙ.Χ.Μ Π
 ΚΑΣ. ΑΨΟΥΣΕΣΑΣΝΕ
ΝΑΝ ΝΒΙ ΙC. ΑΝ.Ζ.ΐ
 ΠΣΣΕΠΕ ΜΠΕΣΜΟΥ
 ΑΝΤΑΛΨ ΝΩΑΓΓΑ
 ΜΜΑΚΔΔΛΙΝΗ ΣΤ
 ΡΕΣΤΑΚΟΝΕΙ ΝΑΝ
 ΝΣΗΤΨ. ΜΠΝΑΥ
 ΝΟΥΦΜ ΠΖΟΥΝ
Δ.Ε ΝΟΥΣΒΟΤ ΝΣΟΟΥ
 ΑΝΤΕΨΝΟΟΥΣ ΕΙ ΝΑ
 ΕΨΟΤΨ ΝΑΝΣΟΛΟΜΑ

15

Α ΝΣΥΠΕΡΗΤΗΣ ΝΤΑΥ
εϊ. ΕΙΝΕ ΝΑΣ ΝΤΕΠΙΣ
ΤΟΛΗ ΜΠΚΥΡΟΣ ΘΕΟ
ΦΙΛΕΣ ΕΕΣΗΣ ΝΤΣΕ ΣΕ
· ΘΕΟΦΙΛΟΣ ΠΕΙΑΤΗ
· ΠΩΔΑ. ΠΕΤΑΡΧΕΙ ΣΧΕ
· ΝΟΥΣΙΑ. ΝΤΜΑΚΔΑ
· ΛΙΝΗ. ΤΤΑΜΟ ΝΤΟΥ
· ΜΝΤΓΧΟΕΙΣ. ΣΕ ΝΤΕ
· ΡΕ ΝΤΕΨΝΟΟΥΣ ΕΙ ΣΑ
· ΡΟΪ. ΜΠΕΙΔΜΕΛΕΙ
· ΜΠΕΪΧΟΟΥΣΟΥ ΣΑ
· ΡΟ. ΝΣΑΒΗΛ ΣΕ Ν
· ΤΑΥΔΑΣΤΕ ΜΜΟΟΥ.
· ΛΙΓΤ ΣΩΜΤΕ ΝΛΙΤΡΑ
· ΝΝΟΥΨ ΝΑΨ. ΕΙΣ
· ΣΗΙΤΕ ΛΙΓΤΝΝΟΟΥΣΟΥ
· ΣΑΡΟ. ΝΤΕΡΕΣΦΩ

Δε ΝΤΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΕΣΧΑΣ ΣΕ 2Μ ΜΕ ΝΕ
ΝΕΚΣΑΠ ΠΧΟΣΙΣ
ΝΘΕ ΝΤΑ ΤΕΙΒΑΦΩ
ΟΡ¹ ΣΩΥΦΩΥ ΜΜΟΣ
2Μ ΠΚΑΣ ΝΤΟΥΔΛΙΑ.

ΜΝΗΣΦΩΣ ΟΝ ΣΑΟΥ

ΩΣ ΝΣΙ ΣΗΡΦΔΗΣ.
ΑΦΑΜΑΣΤΕ ΝΝΣΤΨ
ΝΟΟΥΨ. ΛΣΕΡ ΛΝΑΣ.

ΝΘΑΓΙΑ ΜΑΓΔΑΛΗΣΙ

ΝΗ. ΕΕΣΛΑΪ ΜΠΡΡΟ
ΔΙΒΕΡΙΟΣ. ΣΤΒΕ ΝΕ
ΤΣΕΡΕ ΣΗΡΦΔΗΣ ΣΙΡΕ
ΜΜΟΟΥ ΝΑΣ. ΛΣΤ
ΝΝΕΣΛΑΪ ΝΙΦΣΔΑΝ
ΝΗΣ. ΠΦΗΡΕ Ν

ΟΥΨ ΣΑ ΠΡΡΟ. ΝΤΕ
ΡΕ ΠΡΡΟ ΔΙΒΕΡΙΑΣ ΣΕ
ΝΝΕΣΛΑΪ ΝΤΜΑΚ
ΔΑΛΙΝΗ ΣΑΟΦΟΥ

5 **ΛΑΣΛΑΪ ΣΒΟΛ ΕΠΚΑΣ**
ΝΔΙΟΥΔΛΙΑ. ΣΕ
ΜΠΕΡΤΡΕ ΛΛΑΥ Ν
ΡΦΜΕ. ΛΝΤΛΕΪΓΕ
ΜΜΑΡΙΑ ΤΜΑΚΔΑ
ΛΙΝΗ. ΟΥΔΕ ΛΛΑΥ
ΝΙΔΟΣΕΠΟΣ ΠΕ ..

ΠΕΤΝΑΛΑΝΤΙΛΕΪΓΕ
ΝΑΣ ΣΥΕΒΙ ΝΤΕΨΑΠΕ
ΣΝ ΤΣΗΨΕ. ΝΣΕΔΥ

15 **ΜΕΥΕ ΜΜΟΨ ΕΠΤΑ**
ΜΙΟΝ ΝΝΡΡΦΩΥ.
Λ ΠΝΟΥΤΕ ΤΑΛΣ ΣΗΨΗΤ
ΝΙΦΣΔΑΝΝΗΣ. ΛΨ
ΠΑΡΑΚΑΛΗ ΜΠΡΡΟ
ΕΕΣΛΑΪ ΣΤΒΗΙΤΓ. -

ΜΗ ΠΟΤΕ ΠΕΣΧΑΨ Ν
ΤΕ ΝΙΟΥΔΛΙ ΣΦΤΜ
ΣΕ ΛΝΟΚ ΛΙΝ ΝΕΣΛΑΙ
ΣΑΡΟΚ. ΝΣΕΣΟΤ
ΒΕΤ. ΛΑΣΛΑΪ ΟΝ ΣΑ
ΣΗΡΦΔΗΣ. ΣΕ ΣΩ

ΩΤ ΣΙΦΣΔΑΝΝΗΣ
ΠΦΗΡΕ ΝΙΦΣΔΑΙ
ΟΣ. ΜΠΕΡΤΡΕ ΛΛΑΥ

30 **ΛΑΝΤΛΕΪΓΕ ΝΑΨ ΣΑ**
ΘΗ ΜΠΑΤΕ ΙΩΣΔΑΝ
ΝΗΣ ΕΙ ΣΦΑΡΟΨ ..

Λ ΠΕΣΧ ΕΙ Σ.ΣΗ ΘΑΛΛΑΣ
ΣΑ ΝΔΙΒΕΡΙΑΣ. ΛΨ

ΜΟΥ ΣΚΕΣΑΨ ΝΟΣΙΚ

ΑΝΤΙΤΕΡΠΗ ΤΗΣ ΑΓΓΕΛΙΑΣ
ΕΙ ΕΙΝΕΝΑΣ ΝΤΕΓΓΙΑΣ
ΠΟΛΗ ΣΤΙΚΥΡΟΣ ΘΕΟ
ΠΙΛΙΕΣ ΣΗΝ ΤΣΕΧΙ
ΠΟΙΟ ΣΒΙΛΟ ΟΣΤΗ ΙΑΤΙ
ΠΥΘΑ · ΠΕΤΑΡΧΗ ΕΙΣ
ΝΟΥΣΙΑ · ΝΤΙΛΑΚΣΑ
ΛΙΝΗ · ΤΤΑΙΛΟΝΤΟΥ
ΙΙΝΤΧΟΣΙC · ΣΕΝΤΕ
ΡΕΝΤΕ ΚΝΟΟΧΕΙΨΑ
ΡΟΙ · ΛΙΠΗ ΛΙΛΕΛΕΙ
ΑΙΤΕΙΧΟΟΥΣ ΟΥΨΑ
ΡΟ · ΝΕΔΗ ΛΑΧΕΝ
ΤΑΥΛΑΙΑΣ ΤΕΙΛΟΟΧ
ΔΙΤΘΟΙΣ ΤΕ ΝΙΛΙΤΡΑ
ΝΝΟΥΧΥΝΔΥ · ΕΙC
ΣΗΝΤΕΙΛΤΝΝΟΟΧΣ
ωΔΡΟ · ΝΤΕΡΕΣΑΨ
ΑΕΝΤΙΠΙΣΤΟΛΗ ·
ΤΙΞΑΣ ΧΡΙΣΙΜΗΝ ·
ΝΑΙΚΑΙΙΤΠΧΟΗΙC ·
ΝΗΕΝΤΑΤΙΙΒΔΙΟ
ΟΡΘΟΥΧώΟΥΨΑ
ΣΒΙΚΑΣΝ ΤΟΥΛΙΔ
ΙΙΝΙΨΩΝΔΑΨΟΥ
ωΣ ΣΙΒΙΣΗΡΩΔΗΙC ·
ΑΥΓΑΙΙΑΣ ΤΕ ΝΝΕΤΗ
ΝΟΟΥΤ · ΔΕΡΑΝΔC ·
ΤΗΒΑΙ ΣΑ ΣΑ ΓΣΑΛΗ
ΝΗC · ΕΩΣΔΙΙΚΙΡΡ
ΔΙΒΕΡΙΟC · ΕΤΓΕΙΗ
ΤΕΡΕΞΗΡΩΔΗΗΕΙΡ
ΣΙΙΟΟΥΗΗΙC · ΔΕΓ
ΝΗΕΟΣΔΙΙΝΙΨΑ
ΝΗC · ΠΕΛΛΙΣΕΞ
ΣΙΓΕΦΔΙΟC · ΕΧΩ

ОУЧШУ ПРРД
ДЕПРРОДІВІ РІКСХІ
ЛІПІСЕЛІ ПІДІ
ДАЛІ ПНДАЧОШОУ.
ЧСДАЛІ ВОЛІТКІ
НДІСУХАД. ХЕ.
ШПЕРТР ГЛАДУН
ДШЕ. АНДЛІГЕ
ДІЛІСТІКІ
ЛІНП. ОУДЕЛДУ
ДІДОСЕТГОСІПЕ
ЛІТНДАНІТІДІГЕ
НАСГУІВ. ПІТЧАДЕ
ЗНТСНЧЕ. НСДУ
ЦРУШІЮЧІГІ
ЦІОНІНРРШОУ
ЛІНОЧІГІДАСІГІ
НІШ2АННІС. &У
ПАДАКАНІЦ. ТРРД
ЕСДАХЕТГІІГІЧ
ШІІТОПІХАЧ
ТІНІОУХАДІСУТІ
ХІАНОКАННІС
ШАРОК. НСЕСТ
ВІТ. АІС2ІОНЧА
ГІРШДНС. ХІ
УІТІШ2АННІ
ПІШПРЕНЗІКЕ
О. ШПЕРТР ГЛАДУ
АНДЛІГІДАЧ 28
ДНІІПІШІШ2
НІСІШІФОНІ
ДІХСНІХНІГІ
САНДАГЕРІС. АЧС
ІЛОУІКІДШІНОНІ

B

ΛΥΤΟΟΥ ΕΦΟ ΝΡΩΜΕ
ΟΥΦΜΛΥΣΕΙ. ΛΥΜΕΣ
ΣΑΦΨ ΝΒΙΡ ΣΗ ΝΝΤΑΥ
ΣΣΕΠΕ. ΛΝΧΓΤΟΥ ΦΛ
ΤΑΧΟΕΙΣ ΤΜΑΚΔΛΗ
ΝΗ. ΛΣΒΩ ΣΣΔΙΑΚΟ
ΝΙ ΝΑΝ ΝΣΗΤΟΥ · · ·

ΝΤΕΡΕ ΙΩΣΑΝΝΗΣ Δ.Ε
ΕΪΝ[Ε] ΝΝΕΣΣΑΪ ΜΠΡΡΟ
Ν[2]ΗΡΩΔΗΣ. ΛΨ
]ΙΕΦΟΣΒΕ
]ΙΩΣΑΝΝΗΣ.
]Α ΠΡΡΟ Σ
]ΙΤΨ - ΣΠ[]
]Τ ΜΜΟΨ.
Μ]ΜΛΥ
]Ψ

N

εε

СНАУ

РОК ΔΙ

С · · ·

λ

Η[ΡΡΟ ΚΛΙ[ΣΑΡ Σ
ΝΑΨ Σ
ΜΜΟ
С
†
·
ΝΤ[ΤΜΑΚ]ΔΛ
ΛΙΝ[Η
· ΦΜΕ Ε · · Μ. · ΦΛ

ΣΤΒΕ ΠΟΥ[ε2

IZ

САР. ΝΤΕΡΕ ΠΕΝ
СΩΡ † ΜΠΕΠΝΔ
ΣΓ ΠΕΣΦ. ΛΣΤΑΧΗ

ΛСПΦΩΤ ΕΠΗΪ ΝΝΙ
ΚΟΔΥΜΟΣ ΝΕΙ ΤΜΛΚ

ΔΔΛΙΗ. ΛСБИНЕ
ΝΙΦΨΗΦ ΠΕΨΟΝ
ΕΨΗΜΟΟС ΣΛΣΤΗΨ ΠΛ

ΛΡΙΜΑΘΔΙ. ΛСПАРΑ
ΚΑΛΕΪ ΜΜΟΟΨ. ΖΣΚΑС
ΣΥΕΒΩΚ ΦΛ ΠΙΛΑΤΟС.
ΝСЕЖΗ ΜΠСФΜΑ Μ
Π.Х.ΟΕΙС. ΝСЕКΛАΨ
ΣΗ ΟΥΤΑΦΟС. ΠΕ

15 ⁺ ΣΛΨ ΖΕ ΤΕΝ.Х.ΟΕΙС ΜΛΚ
ΔΔΛΙΗ. ΕΡΕΦΔΑΝ
ΒΩΚ ΣΛΣΤΗΨ. ΟΥΗ
[БО]М. ΣΤΡΕ ΠΕΙΓΦΩΒ
ΦΦΩΠΕ. ΕΒΟΛ ΣΙΤΟΟΤΕ
ΕΣΟΨΕ ΕΡΟΝ. ΕΒΟΛ Ζ.С

20 ΠΟΥΣΕΣСΑΣΝΕ ΜΠΡΡΟ
ΣΗ ΝΟΥΣΙ.Х. ΠΕХ.Δ.С.

ΣΕ ΝΟΥΔΙΚΑΙΟΝ ΑΝ
ΠΕ ΣΤΡΕСΣΙΜΕ ΒΩΚ
СӨΗ ΝΣΗΓΕΜΩΝ .-
ΝΒΕ† ΜΜΟΨ. ΑΛΛΑ
Σ.Ι ΝΕΧΡΥΜΑ ΤΔΔΛ^{sic}
ΝΑΨ. ΝΨΤΑΔΨ ΝΗ

25 ΤΗ. ΝΤΟΟΥ Δ.Ε. ΛΥ
30 ΒΩΚ ΦΛ ΠΙΛΑΤΟΣ ΛΨ
† ΝΑΨ ΜΠСФΜΑ
Ν.С. ΛΥΦ ΜΠΕΨХΙ
ХРУМΑ ΝΤΟΟΤΟΥ

ΛΨΚΛΑΨ ΕΠΕСНТ.

35

111

ΑΠΡΗ ΦΔ. ΝΤΕΡΟΥΚΑ ΠΣΩΜΑ ΕΠΕΣΗΤ. ΖΕ ΝΤΕΡΕΦΤ ΜΠΕΠΠΑ ΑΥΝΟΣ ΝΚΜΤΟ ΦΦΠΕ. ΑΥΤ ΕΡΟΦ ΝΣΝΝΟΣ ΙΣ ΤΝΟΥΨΕ ΕΝΑΦΦΟΥ. ΛΘΑΓΓΑ ΜΑΓΔΑΛΙΝΗ. ΠΦΩΤ ΕΣΦ ΠΨΦΜΑ ΜΠΣΟΕΝ ΝΤΑΨΕΕΠΕ ΣΤΦΩΝΕ ΝΛΑΖΑΡΟΣ. ΣΑ ΠΕΧΣ ΚΕΛΕΥΨ ΕΣΛΡ ΕΡΟΦ ΕΠΕΦΟΟΥ ΕΤΨΚΑΙΣΕ. ΛΥΚΟΟΝΨ ΕΥΚΑΛΑΨ ΣΦ ΠΤΑΦΟΣ ΝΒΡΡΕ ΝΙΦ ΣΗΦ ΣΛΑΤΕ ΝΟΥΨ ΝΗ. ΛΥΣΚΕΡΚΕΡ ΟΥ ΝΟΦ ΝΦΝΕ ΛΥΚΑΛΑΨ ΣΙΡΟΦ ΜΠΤΑΦΟΣ ΛΥ ΒΦΚ. ΘΑΓΓΑ ΔΕ Λ[С] Χω ΝΣΦΒ ΝΙΜ ΕΤ' ΕΣ[ΣΦΝΕ. ΜΑΡΙΑ ΤΨΨ ΜΛΑΨ. ΝΡΟΥΨΕ ΜΠ ΣΑΒΒΑΤΟΝ ΝΣΤΟΟΥΨ ΝΤΚΥΡΙΑΚΗ. ΛΣΕΙ ΕΠΤΑΦΟΣ. ΝΕΙ ΤΜΑΚΔΑΛΙΝΗ ΜΝ ΝΕΣΙΟΜΕ. ΝΤΕΡΟΥ ΤΛΑΣ ΠΤΑΦΟΣ. ΛΥ ΝΑΨ ΕΥΛΓΓΕΛΟΣ ΕΨ ΣΜΟΟΣ ΣΙΣΦ ΠΦΝΕ ΕΛΥΣΚΕΡΚΩΡΨ ΣΛΑΨ ΠΡΟ ΜΠΤΑΦΟΣ. ΛΨΤΑΜΟΟΥΨ ΖΕ Λ ΠΨΟ ΣΙΣ ΤΨΟΥΨ ΒΦΚ	5	ΩΛ ΝΕΨΜΑΘΗΤΗΣ. ΝΤΕΤΝ ΖΗΟΟΣ ΝΑΨ. ΛΥΠΦΤ ΔΕ ΕΥΡ ΖΟΤΕ. ΜΠΟΥΨΖΕ ΛΛΑΨ ΝΨΑ ΖΕ ΕΛΛΑΨ. ΜΝΗΣΦΩΣ ΛΣΚΟΤΣ ΕΠΤΑΦΟΣ Ν ΣΙ ΘΑΓΓΑ ΜΑΚΔΑΛΕΙ ΝΗ. ΛΣΕΦΦΦΤ ΕΣΟΥ ΕΠΤΑΦΟΣ. ΛΣΝΑΨ ΕΑΓΓΕΛΟΣ ΣΝ[Λ]Ψ Ε[Υ]Σ ΜΟΟΣ. ΟΥΛ[ΣΛΑΨΦ] ΛΥΦ ΟΥΛ ΣΛ[ΡΑΤΦ] [Μ] ΠΜΑ ΣΝ[ΕΡΕ ΠΨΦΜΑ] ΝΙΣ ΝΣΗΤ[Ψ ΠΕΧΕ 10
	15	ΝΗ Ν[Λ]Σ ΖΕ ΤΕΣΣΙΜΕ Ω[Λ] ΜΑΡΙΑ Π[ΛΑ] ΣΤ[ΦΟΥΝ [] Ε[20
	20	ΛΕ Ο[ΛΣΕΕ[ΤΔΙΑ[Μ''[ΛΑ[25
	25	± ⁶ ΛΥ. ΖΕ Λ[Τ[± ⁷ Ν. ΠΕ [± ⁸ ΜΣΝΑ[ΤΛ[ΟΛ[30
	30	±" ΕΤ [ΠΑ]ΡΦΕ Ν[ΟΣ] Λ. ΡΕΤΜ ΤΑΣΦΩΝΕ ΖΗΟΟΣ ΝΑΪ Ν ΤΝΑ ΠΙΣΤΕΥΨ ΑΝ

ιΘ

ΕΝΝΤΑΣΝΑΥ ΕΡΟΦ ΑΣΙ
ΦΑΡΟΙ. Α ΠΕΤΡΟΣ
ΤΦΟΥΝ. ΝΝ ΙΩΣΑΝ
ΗΗΣ. ΑΥΠΩΤ ΕΒΟΛ
ΕΠΤΑΦΟΣ. ΑΥΝΑΥ
ΕΝΕΣΒΟΟΣ ΕΥΚΗ ΕΣΡΑΪ
ΑΥΕΙ ΦΑ ΤΕΘΕΟΔΟΚΟΣ
ΑΥΧΟΟΣ ΝΑΣ. ΖΕ ΟΝ
[Τ]ΦΟΣ Α Π.Χ.ΟΕΙΣ ΤΦΟΥ
[-]ΔΕ ΟΝ ΜΠΟΥΓΕΦΤΕΤ
[Ε]ΠΕΣΓΗΤ. ΕΣΒΩΦΤ Ε
[ΤΚΟ]ΤΣ ΝΤΕΣΣΦΝΕ. ΜΕ
[ΝC]ΦΟΣ ΑΣΕΙ ΝΕΙ ΤΜΑΓ
[ΔΛΛ]ΙΝΗ ΠΕΧΛΑ. ΠΕ
[]ΑΣ ΝΕΙ ΤΠΑΡΘΕ
[ΝΟΣ] ΖΕΤΑΣΦΝΕ ΕΨ
[ΤΦΟ]Ν ΠΑΦΗΡΕ. ΠΕ
[].ΖΕ ΜΠΕΙΝΑΥ ΕΡΟΦ
ΔΝΟΚ. ΝΤΕΡΕΣΣΦΤΜ
[Δ]Ε ΕΠΑΙ ΝΕΙ ΤΜΑΛΥ
ΝΙ. ΑΣΦΩΤ ΣΝ ΟΥ
[Φ]ΤΟΡΤΡ ΕΒΟΛ ΕΠΤΑ
ΦΟΣ. ΕΣ.Χ.Φ ΝΣΗΦΑ
Ζ.Ε ΝΜΚΑΣ ΝΣΗΤ.
Α ΤΕΣΣΦΝΕ ΚΦ Μ
ΜΟΣ ΣΙ ΠΑΓΟΥ ΜΗ
ΤΑΦΟΣ. ΣΤΒΕ
ΝΑΤΚΟΥΣΔΦ
ΔΙΑ ΑΣΕΙ ΝΤΟΣ ΝΕΙ
ΤΜΑΚΔΛΙΝΗ
ΑΣΑΣΦΡΑΤΣ ΣΛΤΜ
ΠΡΟ. ΜΝΗΣΑ ΟΥ

ΚΟΥΙ ΑΦΟΥΦΝΣ ΕΒΟΛ
ΕΤΕΦΜΑΛΥ ΠΕΙ ΙΣ ΣΙ
ΠΑΓΟΥ ΜΠΤΑΦΟΣ
ΛΦΩΔΑΖΕ ΝΜΜΑΣ.
5 ΕΝΕΣΜΕΣΥΕ ΖΕ ΠΑΤΕΦ
ΝΗ ΠΕ. Α ΤΣΥΝΟΥ ΒΕ
ΩΦΠΕ. ΝΠΒΩΚ ΦΑ
ΠΕΨΕΙΦΤ. ΕΦ ΕΡΕ Τ
ΜΑΚΔΛΙΝΗ ΣΙΡΜ
ΠΡΟ ΜΗΤΠΦΟΣ. ΑΨ
ΜΟΥΤΕ ΕΠΕΣΡΑΝ ΖΕ
ΜΑΡΙΣΔΑΜ. ΑΣ(С)ΟΥΣ
ΤΣΨΜΗ ΑΣΕΙ ΕΣΤΙΝΤ
ΤΣΨΜΑΛΥ ΔΕ ΙΙΕΖΑΣ
ΖΕ ΣΡΑΒΟΥΝΕΙ. ΑΚ
ΤΦΟΥΝ. ΚΑΛΦΟΣ ΑΚΤΩ
ΟΥΝ. ΑΣΚΛΑΣ Ε.Χ.Φ.
ΝΕΙ ΤΕΨΜΑΛΥ ΖΕ ΕΣ
ΝΑΑΣΠΑΖΕ ΜΜΟΦ
15 **Λ**ΦΚΦΛΥ ΜΜΟΣ ΖΕ Μ
ΠΡΞΦΩΣ ΕΡΟΪ ΑΣΔΡ
ΧΕΙ ΝΡΙΜΕ. ΖΕ ΣΤΒΕ ΟΥ
ΠΑΖΟΕΙΣ ΑΥΦ ΠΑ
ΦΗΡΕ. ΑΚΑΔΤ ΝΦΜ
ΜΟ ΕΡΟΚ ΜΗΟΟΥ. ΠΕ
20 **Χ**Ε ΠΣΦΤΗΡ. ΖΕ Ν
ΤΑΪΔΑΤ ΣΝΦΜΜΟ ΑΝ
ΕΡΟΪ ΑΛΛΑ. ΖΕ ΑΡΦΡΑΤ
ΣΦΤΜ. ΑΡΙ ΕΒΟΛ ΣΜ
ΠΗΪ ΝΦΩΣΑΝΗΗΣ
25 **Λ**ΡΙ ΣΤΜΗΤΣ ΝΝΙΟΥ
ΔΛΪ ΣΤΧΑΣΜ ΦΑΝ
ΤΕ ΠΨΟΕΙΦ ΝΝΕΟΥΦΕΡΗ

(ΤΕ

-K-

ΠΝΙΟΥΔΔΙ ΕΤΩΔΔΙ ΦΔΑΝΤΕ ΠΙΦΟΕΙΦ Ι ΝΕΥΟΥΓΕΡΗΤΕ } ΣΕ ΕΧΕΝ ΝΟΥΓΟΙΤΕ. ΝΑΙ ΕΤΜ	ΕΣΡΑΪ ΉΒΙ ΤΕΘΕΟΔΟ ΚΟΣ ΕΤΟΥΔΔΑΒ ΘΑΓΓΑ ΜΑΡΙΑ. ΉΣΟΥΧΟΥΤΟΥΣ ΜΠΕΒΟΤ ΤΩΒΕ. ΑΣ
Πεικαλγ Ελφωφμ Ε Ν. ΜΝ Φδομ ΕΤΡΕ	5 Μούτε επαπόστο λος τηρού .ασκα
Πιφοειφ ήνασεβης ετμμαγ. χωρ εθ σω ήταιταλς γιω ωτε. φλαντβωκ εσραϊ φλ πασιωτ ήγητς. αλλα βωκ	οιστα ήτεσσωνε μακλαλινη εχωδό ¹
Φα νασηνη τάμοου χε αϊτωδουν. μα	10 Ασφων εποοτογ εε χω μμος ναγ χε σωτη ήσωσ. ήθ[γωσ ήτος πε .ασκ[α σωμα εσραϊ. γλθ[η]
Ρογφωμ ήνεγζοι τε. ήσσει επκαλει λαϊα. ταογφοητ ε ροογ. τατναγ ητα ειρηη. ήτεσοογ	15 Ετρε παποστολος[χωφρε εβολ ετρ[ε] ταφεοειφ. αη[μο]
Αη φ ταμαλγ. χε η ταιφη ήσισε τη ρογ επβε τμητατσω τη η επασφωπε χι η ήφορη ασει ήβι	20 Ος 2η οιλημ ηο[γκογι] ηογοειφ. φλ[ητε παγλος π ρμτ[αρσος ει εγογη επσοογ[2c
Τμακλαλινη αστα με μμαθηηης χε ασναγ ειλχοει. αγω χε αφχε ναι νασ.	25 Ήτε παποστολος [ετε εσλη ήνεγαγγελιο[η ητε ππαρακλιτο[η ει εσραϊ εχωσ. ησε ε[η με επασπεν νεχαφ
Λασφωπε χε μηνια ναι. 2η τμεγμεν τη ήρομπε μην σα ππαρογη γη ηετ μοογτ. μπενσφ τηρ. ασκα σωμα	ρα τηρογ. ερε πεχε[ηηγ φαροογ μμη[η ηε. εγτσαβε μμοογ[η ηκανων. μη ηη τοφ ητεπρος φορα .α μμα οηηης εσλη μ πεγαγγελιον εη φαχε επβε π[χ]πο

κλ

Α παγλος σελι μπεγ
 αγγελιον. α πεπνα
 ετογλαβ ταλφ ̄λογ
 κα. εφωλχε εηφω
 νογβε ̄μπεχ. ~
Α πετρος σελι μπεγ
 αγγελιον. α πε πνα
 ταλφ ̄μμαρκοс εφ
 [φ]λ.χ.с ̄н течархи
 [ст]вс пваптсма
 [нi]ф2ллннс. α ιω
 [зан]ниc σελι ̄μπεχεγ
 [αг]гслюн. εφωλχе
 [ст]вс плогос ̄нтаλр
 [с]лрз. αїхї ̄мпeψлл
 [т]нрion. α παγλοс
 [с]еλи ̄нкемнтавтс
 [н]спистохн наi ти
 [р]оу. αиоула поула
 ннаностохос. гра
 фс ̄ммоу. аγ.х.итоу
 нммлг εηтaлвсo
 εиω ̄н кимс. χс аγ
 тафeоeиω ̄ннeхo
 ρа εт2нн εрооу. εт2и
Еγ2нн ̄тихм. аγω
 кимс. мн ̄нкeхo
 ρа εт2и ̄тиc .анон
 χс аи6ф ̄н оiхm.
 εнсpе псфтиp нhу
 фa ̄оагїа маглллї
 нh. εфeиc мpес
 фiнe. εфtсаvо м
 мос 2a2 ̄ммнctи

рiон εγ2нн. асфω
 пе дe нoγ200у εс2мо
 ос. мn πкypic θeo
 фiлoс пeсeпaрхoс
 εуфa.х.е ̄н нeгpа
Фи нnиве ̄нte пnо¹
 тe. пeжe θeoфiлoс
Хе ахnоc. εpе пaлo
 кiсmoс тe2tв2 εpоi
 мiсiеwnoi мiлxфk
 нneгpаfhi. мn
Нкeнeлoкeй. н
 пaрхaиoн. εвoл χс
 εnбiнc ̄н2a2 ̄н нe
 гraфи. εуt оγвес
 нeγephу. нtepес
Софтm дe εnai. аc
 тwoуn. аскто ̄
Пес2o. εпса ̄нtанатo
 аи. асt нoγ2poc
 εуxи ̄ммnт2вpai
 ос. нtеуnоу ачa
Zepatq. ̄мpесmto
 εвoл. нei пaрхaг
Гeлoс εtоулаb гaв
 риa. пeжaв χс εiс
Зишte лici. ω θaгia
 пeт2eroуlaфq. аї
 тeи ̄ммоq. χс а пoс
Qon εtоoot εxфk εвoл
 ̄н2oв nим. εtep
 [нa]лїt ̄ммоi ̄ммо
 [3] ̄tежaс χс пaлo
 [eic ̄tоyфu фtepk

ΚΒ

πληροφορή μμοι ον (ῆ)	5	εομ. η(τ)ναψινε ον ḥ σαθι. χε ȝωβ ημ.
θεοφίλος ḥπχωκ ḥ νεκραφή. μῆ τοικοι νομῆλ ḥπασφτηρ.		εακχοογ επμακάρι ος Δανιηλ. αγψψψε ῆμε. ἀλλα ματάμοι επχ.ώκ Δεψψ ηηαρ χαῖος .μη τοικονο μῆλ ḥπασφτηρ
Πεψε παρχαγγελος. ἥθεοφίλος. χε ȝωβ ημ εκογψψψ εεψμε επεγ.χωκ. ἀνοκ ՚ ναπληροφορει μ μοκ ȝαροψ ḥηντογ τηρογ. χε ἀνοκ πε	10	χε ηταψι εβολ ȝεν λω ḥφγλη. χε ε[ρε ηεψεψραϊος. ՚ογβ[ε] εηεχρις.՚ανος[՚]
Τερε πψοχηε ḥψει ψτ ȝηπ ḥηντ(ψ) χ.ii ηε πταμ.ο ηαλαμ. ψλ τψγητελαια ḥ παιψη. αψπας τψλ αψογψψψτηη εψχψ ḥμος. χε πεκ ȝμοτ ψηπ τονογ παχοεις παρχαγ	15	ογψψ εηρεκταμο[ι ετψε πκατακλγ[μος. ḥην πεκραν[ιον] ηαλαμ. χε ηταψ[τψηη ȝηη πκολκψ θα. χε ερε ȝοιηε χ[ψ ῆμος. χε πκατακ[
Γελοс. αγψμοос ḥη ηεγερηу. ḥηс ηηψ με снау εγψλахе ῆηηηηηηу. πεχε	20	λγсмос αψиηε ḥ[μοч. ȝηкоуγε λ.ε[ȝη ȝηкевлахе. ḥ[πоуеутасе т.м.е. сра ՚.с. т.амон χε ητα[՚.т.м.н.т.р.ψ.՚.ψ. ε.՝[Δ.ψ.λ.он. ψ.ψ.ψ. ~
Θεοφίλοс. χε παχοειс. εрε πахогісмос τεг т.в.г. εр.о.и. ḥψеи.и μе εпх.ώк ḥнгг ρа.փ.η. πεχе га.в.р.՝	25	на.ψ. ՚.н.е. ε.у. χ.е ՚.т.у.т.ам.е. ՚.л.д.ам. на.ψ. ՚.н.о.у. м.ен
Ηλ χε αψн.е. πεχе θеофилос. χε χ.и.н πт.ам.о ηа.д.ам. ψл τ.еноу[՚]	30	ε.у.з.а χ.е η.т.ас.ψ.ψ п.е. на.ψ. ՚.н.е. ε.п.е.и ՚.д.и. ε.р.е. н.е.в.р.а.и.о.с ՚.՚. т.в.н. χ.е η.т.ас.ψ.ψ

КГ

ПЕ МАУЛАС. 2НКООУЕ	ЕРЕ ТЕХОРОСТАСІА
ДЕ ЖЕ ОУ ЕВОЛ 2М НДІА	ННАГГЕЛОС СВК
ВОЛОС ТЕ .2Н ТТЕНЕ	ЗІОН ММОЧ. АЧ
СІС ДЕ. ЖЕ А ПНОУТЕ.ХФ	2МООС 2Ї ПЕЧӨРО
ММОС. ЖЕ АЧІНЕ НОУ	НОС. А НАГГЕЛОС
2ЇННВ ЕЖЕН АДАМ	ВВК ЕНЕУГМАНФ
АЧІНЕ ЕВОЛ НОУЕ НН	ПЕ. АЧТФОУН НЕІ
ВЕТ СПР. АЧТЛМО	ПМАЇТФОН НДІА
[Н]ЕУГА. ПЕЖЕ ПАР	ВОЛОС. АЧІ ЕППА
[ХА]ГГЕЛОС. ЖЕ АЛНООС	РАДІСОС. ЕПМА ЕРЕ
[АК]ФІНЕ НСА 2ННОЇ	АДАМ НГНТЧ.
[Н]МА. ЕУХОСЕ. НАЇ М	ЗАӨН МПАТЕЧФ
[П] (ОУ)ОУФОН 2НСОФІС	ПЕ. АЧРФСТ М
ТНС ТИРОУ. НОІ ЕПЕУ	МОЧ МПЕЧТННВС
ЖФК. ОУЕЗ ПЕКНТ	ЕПЕЧСИР НОУНАМ
Н]АІ МН ПЕКНОУС ТА	СЧХФ ММОС. ЖЕ ТФ
ФАЖЕ НММАК.	ОҮН ЕЗРАЇ ПРФМЕ
ЖЕ ОУН 2А2. НГІСТО	ТА† ПНА ЕРФК
РІА НМАУ. 2АӨН	АНОК. НГДФПЕ
МПХФК ЕНАЇ ТИ	НГМГАЛ МН НЕК
РОУ. АЛАА 2НА.ХІ	ФНРЕ. АЧСІСЕ ЕЧЗО
НАЇ НОУСНРВЕ ТАФДА	МЕЛЕІ ЕХФЧ М
ЖЕ НММАК. ФАН	ПЕЧКІМ ММОЧ
2ПЛНРОФОРЕї М	АЧ† МПЕІСАГОУ Н
МОК. А ПНОУТЕ ТА	ФХОЧ ЕХФЧ. ЕТЕ
МІО НАДАМ ЕВОЛ 2М	ПАІ НЕ ПФОРП.
ПКАГ. МПАРӨС	НТА ПКАКЕї : ЕЇ
НІКОН. АЧКЛАЧ	ЕВОЛ 2ЕНРФЧ.
АЖЕН 2ПНА ЕРОЧ	НТЕУНОУ НТАРТА
Н2МЕ Н2ООУ. АЧ	АЧ. А ПЕІВТР РІМЕ
ВВК ЕЗРАЇ МІНУЕ	2ІХМ ПЕЧӨРОНОС
	ПЕЖЛАЧ ЖЕ АІР

KX

ΣΤΗΙ. ΧΕ ΛΙΓΑΜΙΟ.	ΝΟΥΡΦΩΜΕ ΚΑΤΑ ΙΙΣ-
ΠΡΩΜΕ ΣΦΛΟΣ.	ΣΙΝ. ΜΝ ΤΕΝΣΙΚΩ
Ν ΣΑΒΗΛ ΧΕ Α ΠΑΦΗ	ΠΤΕΡΕ ΝΑΓΓΕΛΟΣ ΛΕ
ΡΕ ΜΜΟΝΟΓΕΝΗΙΣ	ΣΦΩΤΗ. ΕΤΕΣΜΗ.
ΦΓΠ ΤΩΡΕ ΜΜΟΦ.	5 ΑΥΦΩΠΙΕ ΣΗ ΟΥΝΟΣ
ΕΠΙΣΙ ΛΥΚΑΛΨ ΛΧΜ	ΝΣΟΤΣ .ΜΝ ΟΥΣΤΓΩΤ
Φ ΠΙΝΑ ΣΡΟΦ. ΕΤΒΣ	ΧΕ ΑΥΝΟΣ ΝΦΠΗ
ΠΛΙ. ΡΩΜΕ ΝΙΜ ΕΤ	ΡΕ ΟΥΦΩΝΣ ΣΡΟΝ Μ
ΝΑΦ ΜΠΕΙΣΑΓΟΥ	ΠΟΟΥ. ΧΕ Α ΠΝΟΥΤ[ε
ΠΑΙ. ΕΥΣΑΓΟΥ ΜΠΙΨ	10 ΤΑΜΙΟ ΝΟΥΓΑ ΕΠΙΝ[ε
ΝΟΥΤΣ ΝΤΑΨΤΑ	ΜΜΟΦ. ΝΑΙ ΛΕ Ν[τε
ΜΙΟΦ. ΑΥΦ ΦΑΡΕ	ΡΟΥΧΟΟΥ ΑΥΦΩΦ[τ
ΠΝΟΥΤΣ ΕΙ ΣΧΩΦ	ΑΥΝΑΥ ΣΤΟΥΝΑ[μ
ΝΤΓΟΡΓΗ. ΕΠΕΙ	ΜΗΝΟΥΤΣ. ΕΑΨ[ο]
ΔΗ. ΟΥΜΕ ΠΕ ΠΩΛΗΣ	15 ΟΥΤΗ ΜΜΟΣ ΕΒΟΛ
ΝΤΓΕΝΕΣΙΣ. ΧΕ Α Η	ΣΧΜ ΠΙΚΑΣ. Λ Η
ΝΟΥΤΣ ΣΙΝΕ ΝΟΥΓΙ	ΚΛΣ ΤΗΡΨ ΦΩΠΙΣ ΣΨ[ο]
ΝΗΒ ΣΧΣΝ Α.Δ.Δ.Μ	ΡΨ ΕΣΟΥΝ ΣΛΤΕΨΟ[γ
ΛΨΙΝΕ ΝΕΥΓΑ ΕΒΟΛ	ΝΑΜ. ΑΥΝΑΥ. ΣΙΣ
ΝΗΗΤΨ ΣΗ ΤΕΣΟΥΓΕΙ.	20 ΣΙΝΤΣ ΣΗ ΠΕΣΤΟΙ
ΤΕ Α ΠΝΟΥΤΣ ΤΑΜΙΟ	ΧΙΟΝ ΤΗΡΨ ΜΠ
ΝΑ.Δ.Δ.Μ. Ν.Ο.Υ	ΚΛΣ. ΛΨ.ΧΙ ΝΟΥΚΟΥ[ι]
ΣΟΟΥ ΜΠΑΡΜΟΥΤΓΕ	ΝΧΟΥΣ ΕΒΟΛ ΣΗ ΤΕ
ΝΤΝΟΦ ΣΝΕΣΤΙΑ.	ΦΥΣΙΣ ΤΗΡΨ ΝΝΕ
ΝΤΦΩΡΠ ΣΝΟΥΓΟΥ	ΜΟΥΝΙΟΟΥΣ. ΛΨ.ΧΙ
ΝΟΥ ΜΠΕΣΟΟΥ.	25 ΝΟΥΤΕΛ.ΤΛΕ ΕΒΟΛ ΣΗ
Λ ΠΝΟΥΤΣ ΕΙΝΕ ΝΟΥ	ΤΕΦΥΣΙΣ ΜΠΑΗΡ.
ΝΟΦ Ν.Σ.Β.Ρ.Ε.Σ.Τ Σ.Χ.Σ	ΟΥΚΟΥΓΙ ΜΗΝΩΗ
ΤΑΚΕΛΙΚΗ ΤΗΡΨ	ΕΒΟΛ ΣΗ ΤΕΦΥΣΙΣ
ΣΗ Π.Χ.Ι.Σ.Ε. ΠΕ	ΤΗΡΨ ΜΠΙΚΩΣΤ
ΧΕ ΠΝΟΥΤΣ Χ.Ε	30 ΟΥΦΙΜ ΕΒΟΛ ΣΗ ΤΨ
ΜΑΡΣΑΝΤΑΜΙΟ	

2ΜΜΕ. Α ΠΑΓΓΕΛΟΣ
Νεγκ επεφτοου ήστο
χιον. ήτα πνουτε
ταλαγ εσραϊ ετρούναμ
αγρ μοισε χε α πνό¹
τε ταμιο ναδαμ.
εβο. λεμ πάτοου ήσ
[τ]οχιον ετροχφ. εισ
[ειμ]ητ χε ερε πτηρφ
[2γ]ποτασσε ναφ.
[]ηπ αγταμιοου.
[2μ]ηκασ. χε φυσισ
[νι]μ 2μηκασ εγνα
[2]γηπασσε ναδαμ.
[ε]βολ 2η τεφυσισ μ
[μ]μοογ. ουτελτε
[]χε ηηετηη θαλασ
[σλ] μηη πιερφογ. εγε
φωηε. 2λ τρεζογια.
[ο]γκογι 2μηηηρ χε
[ε]γεφωηε ήχοσισ
[ε]χεη ήηαλατε.
[ο]γκογι 2μηηηρ
χε ηηηασ ήηατε. λγφ
ηηομ ηηηηηγε.
εγεφωηε. {εγεφω
ηε}εγβοηοιλ εροφ.
Τοτε α πνουτε ταμιο
ναδαμ 2η ηεη
ειχ ετογλαβ κατα
ηεφεηηε μηη τεφη
κφη. λγναγ ήηηι

ΝΑΓΓΕΙΟΣ ΕΠΕΙΝΕ ΝΑ
ΔΑΜ ΝΘΕ ΝΤΑΨΦΩ
ΠΕ. 2Μ ΠΕΙΝΟΣ ΝΕ
ΟΟΥ. ΛΥΦΤΟΡΤΡ
ΣΥΝΑΥ ΕΠΕΙΝΕ Μ
ΠΕΨΟ ΕΨΑ. ΕΨΤΑ
5 ΛΤΕ ΝΟΣ ΜΠΡΗ.
ΠΟΥΟΣΕΪ ΝΝΨΒΑΛ
ΕΨΟ ΝΘΕ ΝΝΑΚΤΙΝ
10 ΠΕΨΦΩΜΑ ΛΨΕΡΟΥΟ
ΕΙΝ. ΛΨΤΑΛΤΕ ΝΟΣ
ΝΟΥΚΡΥΣΤΑΛΟΣ.
ΛΨΤΑΣΟΨ ΕΡΑΤΨ 2Η
ΤΜΗΤΕ ΜΠΙΚΑΣ. ΛΨ
ΚΟ ΝΝΨΟΥΨΕΡΙΤΣ
21.Χ.Μ ΠΙΜΑ ΝΤΑΨΥΤΟ
ΚΣ. ΜΠΙΕΣΦΟΣ ΝΙΣ
ΠΕΨΧ ΣΙ.Χ.ΨΦ. ΛΨ
ΦΟΡΣΙ ΜΜΟΨ ΝΟΒ
20 ΣΦ ΝΡΡΟ. ΛΨΚΦ
ΣΙ.Χ.ΨΦ ΜΠΙΕΚΛΟΜ
ΝΕΟΟΥ. ΛΨΑΛΨ ΝΡΡΟ
ΛΥΦ ΝΟΥΗΗΒ. ΛΥΦ
ΜΠΡΟΦΗΤΗΣ.
25 ΛΨΘΗΣΟΥ ΕΧ.Μ ΠΕΟ
ΡΟΠΟΣ. ΜΗΨΕΟΟΥ
2Μ ΠΙΜΑ ΣΤΙΜΜΑΨ
ΛΥΕΙΝ ΝΑΔΑΜ Ν
ΝΕΨΑΛΛΑΤΓ. ΜΗ ΝΕ
ΘΥΡΙΟΝ. ΛΨΦ ΡΑΗ
30 ΕΡΟΟΥ. ΛΥΚΑ ΤΕΥΔ
ΝΕ ΝΑΨ ΕΨΕΣΗΤ.

1) Ou o Y.

Κε

ΔΥΟΥΦΩΤ ΝΑΦ
ΕΡΕ ΠΧΟΕΙΣ ΖΩ Η
ΜΟΣ. ΖΕ ΕΙΣ ΣΗΗΤΕ
ΔΙΚΑΘΙΣΤΑ ΗΜΟΚ.
ΗΡΡΟ. ΔΥΦ ΗΟΥΗ
ΠΒ. ΔΥΦ ΗΗΡΟΦΗ
ΤΗΣ. ΗΤΟΚ ΜΑΥΑ
ΔΚ ΗΕ ΝΤΑΪ-Η ΝΑΚ Η
ΦΕΖΟΥΓΣΙΑ. ΕΧΕΗ ΣΩΒ
ΝΗΜ ΗΓΑΪΤΑΜΙΟΟΥ
ΔΥΦ Α ΝΑΓΓΕΛΟΣ ΟΥ
ΦΩΦΤ ΗΠΝΟΥΤΕ.
ΔΥΠΡΟΣΚΥΝΕΙ ΗΠΣΩΒ
ΕΝΕΦΕΙΧ. ΗΤΕΡΕΨ
ΝΑΥ ΖΕ ΗΒΙ ΗΣΑΤΑΗΑΣ.
ΠΕΝΤΑΓΤΦΩΦΨ ΕΗ
ΤΑΓΜΑ ΗΣΑΣ ΗΠΧΗ
ΣΕ. ΜΗ ΗΕΟΟΥ ΗΓΑ
ΗΠΝΟΥΤΕ ΧΑΡΙΖΕ Η
ΜΟΦ ΗΑΔΑΜ. ΑΨ
ΚΦΩ ΕΡΟΦ ΖΗΝ ΤΕΥ
ΝΟΥ ΣΤΗΜΑΥ. ΗΠΨ
ΟΥΦΩΦ ΕΟΥΦΩΤ ΝΑΦ
ΝΤΕΡΕ ΠΙΚΦΩ ΛΕ ΖΗ
ΤΨ. ΑΨΦΩΒΕ ΕΒΟΛ
ΔΨΦΩ. ΜΗ ΗΨΤΑΓ
ΜΑ ΤΗΡΨ ΗΜΜΑΨ
ΗΤΝΟΦ ΕΝΕΣΦΑ Η
ΣΟΥΦΟΟΥ ΗΠΑΡΜΟΥ
ΤΕ ΗΨΗ ΣΗΤΕ ΗΠΕ
ΖΟΟΥ. ΝΤΑΣΦΩΗΕ
ΝΕΙ ΤΕΙΗΣ ΕΒΟΛ ΗΗ
ΛΙΑΒΟΛΟΣ. ΑΨΚΑΛ
ΚΑΣΗΥ ΜΗ ΗΨΤΑΓΜΑ

ΤΗΡΨ. ΗΘΕΦΩ ΜΠΕΟ
ΟΥ. ΑΨΜΟΥΤΕ ΕΡΟΦ ΖΕ
ΗΣΑΔΔΑΗΑΣ. ΕΤΕ ΗΕΨ
ΟΥΦΩΦ. ΠΕ ΠΕΝΤΑΨ
5 ΡΑΚΤΨ ΕΒΟΛ ΗΠΝΟΥ
ΤΕ. ΑΨΜΟΥΤΕ ΕΡΟΦ ΖΕ
ΗΔΙΑΒΟΛΟΣ. ΖΕ ΑΨ
ΦΩΦΠΕ ΗΡΕΨ-ΦΑΒΑΛ Ε[
ΑΨΜΟΥΤΕ ΕΡΟΦ ΖΕ Λ[ΑΙ]
ΜΦΩΝ. ΖΕ ΑΨΦΟΟ[Τ]
ΕΟΕΒΣΩ ΗΠΕΨΕΟ[ΟΥ]
ΖΗΗΣ ΗΕΦΟΟΥ ΣΤΗ[ΜΑΥ
ΣΕΚΗΚΑΣΗΥ. ΣΕΨ[ΦΩΦΕ
ΕΗΕΟΟΥ ΗΠΝΟΥ[ΤΕ
15 **Δ**ΔΑΜ ΔΕ Α ΗΠΝΟΥΓΤΨ[ΖΗ
ΕΣΡΑΙ]
ΗΜΟΨ. ΣΗ ΟΥΚΛΟΟ[ΜΕ
ΗΚΦΩΣΤ. ΕΗΠΑΡ[Λ
ΛΙΞΟΣ. ΕΡΕ ΝΑΓΓΕΛΟΣ
ΣΥΜΝΕΥΕ ΣΙΣΗ ΗΜΟΨ
ΜΗ ΗΕΧΑΪΡΟΥΓΒΗΝ. [ΜΗ
ΗΙΣΕΡΑΦΙΝ. ΕΥΣΜΟΥ[
ΔΥΦ ΕΥΟΥΦΩΤ ΗΗ
ΗΟΥΤΕ. ΕΥΡΑΦΕ ΕΨΗ
ΛΔΑΜ. ΖΕ ΑΨΧΙΤΨ ΕΗ
ΗΑΡΑΔΙΞΟΣ. ΑΨΦΩΝ Ε[
ΤΟΟΤΨ ΣΤΒΕ ΠΦΗΗ. [
Νχη ΦΩΜΤΕ ΗΠΕΦΟΟΥ
ΗΤΝΟΦ ΕΝΕΣΦΑ ΗΤΑΥ
ΖΗΤΨ ΕΦΟΥΗ ΕΗΠΑΡΑ
ΛΙΞΟΣ. Α ΗΠΝΟΥΤΕ ΕΗΝΕ
ΝΟΥΣΗΗΒ ΕΧΕΗ ΛΔΑΜ
ΑΨΦΩΦ. ΑΨΧΗ ΤΕΨ
ΒΕΤΣΗΡ ΝΟΥΝΑΜ.
ΔΨΚΦΤ ΗΜΟΣ ΕΝΕΨΖΑ

KZ

ΝΤΕΡΦΙΓΣΕ ΔΕ ΕΣΡΑΙ ΑΨ
ΝΑΥ ΕΡΟΣ ΑΨΡΑΨΕ ΕΣ
ΡΑΪ ΕΧΩΣ. ΑΨΦΨΠΕ
ΝΕΙ ΑΔΑΜ. ΜΕΝ ΣΥΖΑ
ΣΜ ΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ. ΕΥΦΟ
ΡΕΪ ΜΠΕΟΟΥ. ΜΝ ΠΠΑΙΟ
ΜΝ ΠΟΥΝΟΨ. ΠΠΑΡΑ
ΔΙΣΟΣ ΔΕ ΝΕΨ ΣΜ ΠΖΙΣΣΕ
[Μ]ΠΑΗΡ. ΕΨΖΟΣΕ ΕΒΟΛ
[Ε]ΖΕΝ ΝΤΟΟΥ. ΜΝ ΝΣΙ
[Β]Τ. ΝΨΕΝΕΡΤΟ. ΚΑΤΑ
[Π]ΨΪ ΜΠΕΠΝΔ. Α Π
[ΝΟ]ΨΤΕ {ΤΕ}. ΤΨΒΕ ΝΟΥ
[Η]ΑΡΑΔΙΣΟΣ ΣΝ ΕΛΕΜ.
ΚΑΤΑ ΜΜΑ ΝΨΔ ΜΠ
ΡΗ. ΑΨΚΨ ΜΠΡΨΜΕ.
ΣΜ ΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ. ΕΡΕ
ΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ ΚΨΤΕ.
ΣΠΚΑΣ ΤΗΡΨ. ΝΘΕ
ΠΤΑΨΖΟΟΣ ΝΕΙ ΠΝΟΕ
ΜΨΥΨΗΣ. ΕΛ.ΕΜ ΔΕ
ΕΤΕ ΤΑΪ ΤΕ ΤΕΚΛΗΡΟ
ΝΟΜΙΑ ΝΝΕΤΟΥΔΑΒ
ΠΤΕΚΛΗΣΙΑ. ΤΜΝΤ
ΨΕΝΣΤΗΨ ΜΠΝΟΥΤΕ.
ΤΛΙ ΕΤΓΗΨ ΕΠΟΡΨΔ ΕΒΟΛ
ΕΨΕΝ ΤΜΝΤΡΨΜΕ
ΤΗΡΔ. ΕΒΟΛ ΖΕ ΟΨΗΡΟΚ
ΝΟΣΤΗΣ ΠΕ ΠΝΟΥΤΕ.
ΑΨΦΡΙ ΣΙΜΣ ΜΜΟΚ
ΜΕΚ. ΜΠΣΑΛΛΑΝΑΣ
ΝΤΑΨΜΨΣΥΕ ΕΡΟΟΥ Σ
ΣΟΥΗ ΣΑ.ΔΑΜ. ΕΤΒΣ

ΖΕ ΑΨΔΑΨ ΝΡΡΟ. ΑΨΦ
ΝΟΥΗΗΒ. ΑΨΦ ΜΠ
ΡΟΦΗΤΗΣ. ΑΨΧΙΨ
ΣΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ. ΕΡ ΣΦΒ
ΣΝ ΣΔ.ΕΜ. Α ΠΠΟΥΤΕ
ΤΨΒΕ ΜΠΨΦΗΝ ΜΠΙΦ
ΝΣ ΣΝ ΤΜΗΤΕ ΜΠΠΑ
ΡΑΔΙΣΟΣ. ΕΤΕ ΠΑΪ ΠΕ
ΠΕΣΦΟΣ ΜΠΕΝΟΥΖΛΙ
10 ΝΤΕΡΕ ΠΛΙΔΒΟΛΟΣ ΔΕ
ΝΑΥ ΣΑ.ΔΑΜ ΜΝ ΣΥΖΑ
ΣΥΤΕΛΗ ΜΜΟΟΥ. ΑΨ
ΜΟΥΣ ΝΚΨΩ ΣΜΑΤΕ.
ΑΨΟΥΨΩ ΣΪ ΠΣΦΒ. ~
15 ΑΨΦΩΔ ΝΜΜΑΨ ΣΪ ΠΑΗΡ.
ΑΨΟΥΨΩ ΝΜΜΑΨ ΣΪ ΤΟΥΣ
ΜΠΠΑΡΑΔΙΣΟΣ. ΣΪ ΠΕΣ
ΠΗΡ ΝΑ.ΔΑΜ. ΕΤΒΣ ΟΥ Ο
ΑΨΟΥΨΩ ΣΜ ΠΣΦΒ. ~
20 ΕΠΕΙΔΗ ΝΨΨΟΟΥΝ ΖΕ
ΟΥ{Τ} ΒΛΙΗ ΠΕ. ΣΜ ΠΕΨ
ΣΙΝΕ. ΑΨΦ ΟΝ ΖΕ ΡΨΔ
ΣΥΖΑ. ΝΑΥ ΕΠΨΠΡΟ
ΣΟΨΟΝ. ΕΨΨΗΨ. ΕΨΖΑ
ΣΟΤΕ. ΦΔ{C} ΣΤΨΤ ΝΔ
ΠΨΤ ΝΤΟΟΤΨ. ΝΘΕ
ΝΝΕΤΕΨΔΑΨΧΙ ΝΣΝ
ΣΔΛΑΤΕ. ΕΨΔΑΨΜΟΥ
ΤΕ ΕΡΟΟΥ. ΖΕ ΝΤΕΙΤΑ
ΚΟΣ. ΝΣΕΤΣΑΒΟΟΥ.
ΝΤΑΣΠΕ. ΜΜΝΤΟΥΣ
ΣΙΓΝΗ. ΝΣΕΓΙΝ

ΚΗ

ΠΙΣΤΙΚΟΟΥΣ. ΝΣΕΟΥΓΛΩΣ¹
ΜΗΕΥΜΤΟ ΕΒΟΛ. ΝΤΕ
ΟΥΛ ΦΛΑΧΕ 2Η ΟΥΣΦΗ
ΜΗΜΤΟ ΕΒΟΛ ΝΝΗ.

ΤΩΤΕ ΠΙΣΛΑΛΑΤΕ. ΝΤΕΥ
ΝΟΥ ΕΤΟΥΓΝΑΣΦΤΜ
ΕΠΙΣΕΡΟΟΥ. ΠΙΝΕΤΟΦ
ΕΒΟΛ 2Γ ΠΛΑΟΥ ΜΜΟΟΥ
ΝΣΕΝΑΥ ΕΝΕΦΗΝ ΜΜΟ
ΟΥ. ΜΗΕΥΜΤΟ ΕΒΟΛ
ΦΛΑΥΦΦΗΕ 2Η ΟΥΡΑ
ΦΕ. ΕΥΜΣΕΥΕ ΣΕ ΝΕΥ
ΝΙΥ {ΣΝΙΥ} ΝΕΤΦΑ

ΧΕ ΝΜΜΑΥ. ΝΤΕΥΝΟΥ
ΦΛΑΥΡΙΚΕ ΝΝΕΥΜΑΛ
ΣΕ 2Η ΟΥΣΦΗ ΜΗ ΟΥ
ΟΥΝΟΦ. ΝΣΕΧΙ ΣΜΗ Ε
ΝΕΤΦΑΛΧΕ ΝΜΜΑΥ.
ΝΣΕΧΙ ΣΥΝΗΘΙΑ ΣΝΕΣ
ΒΦ ΝΦΛΑΧΕ ΜΜΗΤ
ΟΥΕΕΪΕΝΗ. ΤΑΪ ΤΕΟΕ

ΝΤΑ ΠΛΙΑΒΟΛΟΣ ΒΦΚ
ΣΣΟΥΝ. ΛΥΟΥΦΩ 2Μ
ΠΙΣΦΒ. ΛΥΦΦΗΕ
ΣΦΕΕΣΤ. ΦΛΑΤΕΦ
2Ε ΕΤΕΥΚΕΡΙΑ. Ν♩
ΝΑΥ ΣΣΥΓΔ ΕΣΒΡΕΣΤ.
ΜΑΥΔΑΣ. ΛΥΜΟΥΤΕ Ε
ΠΙΣΦΡΑΝ ΕΤΡΕΣΣΕ 2ΛΣ
ΤΗΦ. ΠΙΤΕΡΕΣΚΟΤΣ Μ

ΠΕΣΝΑΥ ΣΗΕΨΕΙΝ.
ΛΥΦΦΑΛΧΕ ΝΜΜΑΣ
ΛΥΑΗΑΤΑ ΜΜΟΣ. 2Σ
ΝΕΦΦΑΛΧΕ ΕΤΦΗΝ
ΣΕ ΣΗΙΣΤΕΥΕ ΝΦΛΑΧΕ

ΝΙΜ. ΠΙΤΕΡΕΣΣΦΤΜ Ν
ΤΤΟΤΓ ΣΤΒΕ ΠΦΗΗ. ΛΣ
ΠΦΤ 2Η ΟΥΣΕΗΗ. ΛΣ
ΦΟΟΛΕ ΜΠΦΗΗ 2Μ Η
ΠΠΑΡΑΛΙΟΣ. ΛΣΜΟΥΤΕ

ΕΑΛΑΜ. ΛΦΙ ΦΑΡΟΣ. ΛΣ
ΣΟΟΥΤΕΝ ΕΡΟΣ ΜΠΙΚΑΡ
ΠΟΣ. ΠΤΑΣΟΥΦΜ ΕΒΟΛ
ΠΙΣΗΤΓ. ΛΦΟΥΦΜ

2ΦΦΦ. ΛΥΚΦΚΑΣΗΥ
ΜΠΙΣΝΑΥ. ΛΤΤΑΜ[ΙΟ
ΝΑΥ ΝΣΕΝΠΕΡΙΣΦΜ[Λ
2Η ΠΙΣΦΒΕ ΝΚΕΝΤ[Ε]

ΛΥΦΦ 2Μ ΠΠΕΡΙΣΦ[ΜΑ
ΣΤΕ ΝΦ(Π)Ε ΝΦΟΜΤ[Ε
ΝΟΥΟΥΝΟΥ. ΝΗΗ[ΛΥ
ΠΡΟΥΣΕ ΛΥΧΓ ΜΗ
ΦΦΦΦΤ ΕΒΟΛ ΝΤΕΥ
ΠΑΡΑΒΑΣΙ. Λ ΠΗΟ¹

ΤΕ ΤΑΜΙΟ ΝΣΗΦΤΗ[Ν
ΝΦΛΑΛΡ. ΛΥΤΑΛΥ
2ΓΦΟΥΓ ΣΤΕ ΤΜΗΤ

ΡΕΨΜΟΥ ΤΕ. ΛΥΦ ΠΑ[ΣΛ]
ΡΞ ΜΠΤΑΦΟΣ. [ΜΗ
ΝΑΥ ΝΣΗ ΦΦΜΤΕ Ν

ΠΕΣΦΟΥΓ. ΛΥΒΙ ΝΑ.ΛΑΜ
ΣΣΟΥΝ ΕΠΠΑΡΑΛΙ
ΣΟΣ. ΦΦΜΤΕ ΝΟΥΟΥ
ΝΟΥ. ΛΥΛΛΑΥ ΣΦΟΥ

ΝΟΦ ΜΜΟΦ 2Η ΝΑΓΑ
ΟΟΝ. ΦΦΜΤΕ ΝΟΥ
ΟΥΝΟΥ ΛΥΛΛΑΥ ΣΦΚΗ
ΚΑΣΗΥ. ΛΥΦ ΜΠ
ΝΑΥ. Π.Σ.(Η) ΦΦΓΤΕ ΝΠΕ
ΖΟΟΥ. ΜΠΙΝΑΥ ΝΡΟΥ

(2G

ΕΤΕ ΤΕΨΕΙΝΣΕ ΕΒΟΛ ΔΕ
ΣΜ ΠΠΑΡΑΔΙΟΣ. ΕΥ
ΝΗΥ ΕΒΟΛ ΣΝ ΟΥΛΥ
ΠΕΙ ΣΥΡΙΜ. Λ Π
ΝΟΥΤΣ ΦΑΧΕ ΜΕΝ
ΑΔΔΑΜ. ΕΨΤ ΤΩΚ Ν
ΣΗΤ ΝΑΦ. ΧΕ ΤΩΚ
Ν]ΣΙΤ ΑΔΔΑΜ. ΜΠΡ Ρ
[20]ΤΕ. ΟΥΛΕ ΜΠΕΡ ΕΡ
[ΚΟΥ]Ι ΝΣΗΤ. ΜΜΟΝ
[·ΝΑ]ΚΤΟΚ. ΕΤΣΚΚΛΗ
[ΡΟΝ]ΟΜΙΑ ΝΚΑΪ
[ΣΟΠ] ΘΕΩΡΕΙ ΜΠΑ
[ΟΥΦ]Ω ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΚ.
[·ΝΤΑΪC<2>ΟΥΡ ΠΚΑΣ
ΕΤΒΗΗΤΚ. ΜΝ Π
[2ΦΒ ΝΤΑΨΑΠΑΤΑ
[ΜΜΟΚ]. ΝΤΟΚ ΔΕ
†ΤΣΟ ΕΡΟΚ. ΕΤΜΣΟΥΟ
[Ρ]Κ ΛΙΔΑΨ ΓΑΡ ΝΑ
[Τ]ΟΥΓΕΡΗΤΕ. ΛΙΤΡΕΨ
ΜΟΨΕ ΕΣΗΝ ΣΗΤΨ
ΔΥΦ ΕΣΗΝ ΤΨΜΣΤΝ
ΣΗΤ ΛΨ<ΝΑ>ΟΥΜ ΚΑΣ Ν
ΝΕΨΟΟΥ ΤΗΡΟΥ. ΛΙ
ΤΑΛ. ΜΝΑΣΒ ΝΘΥΠΟ
ΤΑΚΗ ΕΨΩΨ. ΕΤΡΕΨ
ΣΦ ΕΨΥΠΟΤΑΣΣΕ ΝΝ
ΡΩΜΕ. ΤΕΝΟΥ ΒΕ ΜΦΟ
ΣΟΝ ΛΚΠΑΡΑΒΑ ΝΤΑ
[·ΝΤΑ]·ΝΤΟΛΗ. ΠΨΤ
ΝΑΚ ΤΕΝΟΥ ΕΒΟΛ ΣΜ
ΠΠΑΡΑΔΙΟΣ. ΛΥΦ
Μηρλγισι ΜΝΝΑ ΠΕΙ
ΧΡΟΝΟΣ ΝΤΣΞΩΡΕΣ

†Α. ΝΤΑΙΣΩΝ ΜΜΟΨ
ΕΨΩΚ. ΜΝ ΠΚΑΣ Ν
ΤΑΪΣΟΥΨΩΡΨ. ΤΝΑΤΕ
ΝΟΟΥ ΜΠΑΨΑΧΕ ΝΨ
ΣΩΤΕ ΜΜΟΚ. ΕΛΨΡ ΣΛ
ΡΖ ΕΒΟΛ ΣΝ ΤΠΑΡΘΕΝΟΣ
ΕΤΟΥΔΑΒ ΜΑΡΙΑ. ΣΜ
ΠΗ ΝΛΛΑ. ΜΠΕΨΟ
ΕΙΨ ΕΤΜΑΨ. ΤΝΑ
ΣΟΤΕ ΜΜΟΚ. ΤΑΚΟ
ΤΚ ΕΤΕΚΚΛΗΡΟΝΟ
ΜΙΑ ΝΚΑΪΨΟΝ. ΟΥΕΣ
Σλρνε ΝΝΕΚΨΗΡΕ.
ΝΝΕΚΨΨΨΝ ΜΜΟ[Κ
15 ΝΝΕΜΗΡΨΙΖΕ ΜΜΟΚ .Ε
ΝΟΥΨΑΛ. ΜΝ ΟΥ ΚΑ
ΣΙΑ. ΜΝ ΟΥΣΤΑΚΤΗ
ΝΝΕΚΨΟΝΕ ΜΜΟΨ. ΣΜ
ΠΕΨΨΛΙΟΝ. ΕΤΝΑ
20 ΤΟΥΟΚ ΕΡΟΨ ΣΙ ΠΤΟΟΥ
ΧΕ ΝΤΟΨ ΠΕΤΜΠΨΛ
ΝΚΟΥΨΩ ΝΣΗΤΨ Ν
ΣΝ ΣΟΟΥ. ΦΑ ΠΕΣΟΟΥ
ΕΡΕ ΟΥΠΟΡΧ. ΝΑΨΟΠΕ
25 ΝΤΕ ΝΕΚΨΗΡΕ ΟΥΕ
ΕΒΟΛ ΕΠΠΑΡΑΔΙΟΣ
ΝΕΤΕΨΛΑΨΣΕΕΠΕ ΣΝ
ΝΕΣΟΟΥ ΕΤΜΑΨ
ΤΝΑΣΟΝ ΕΤΟΟΤΟΥ Ε
30 ΣΙ ΜΠΕΚΨΨΜΑ -
ΝΣΕΤΨΨΜΣ ΜΜΟΨ ΣΝ
ΤΜΗΤΕ ΜΠΚΑΣ -
ΛΥΦ ΣΜ ΠΜΑ ΕΤΜ
ΜΑΨ ΤΝΑΤΟΥΨΧΟΚ

λ

Μῆν οὐκοῦντος. ἀ πνό¹
Τε οὐών² εὐλαμ. μῆ
 μηστηρίον τηρή
 μπεφωντος. χε³ ελ
 πὲ ετρεφθῆσσε ετ
 βιητῆ. ὑτερε ελαμ
Ει εβολ 2⁴ πιαραλ⁵
 σος. ἀ πεχαΐρογνην
 χι⁶ ὑτσηνε⁷ ἵσατε λα
 ροεῖς εροφ. ἀ ελαμ με⁸
Εγ⁹ ει εβολ 2¹⁰ ππα
 ραλ¹⁰σος. λφογνω¹¹
 2¹² πεσπυλλιον νχ
 ρύμα. εγο ηπαρθε
 νος μπεσναγ. μη¹³
Ησα πχωκ λε εβολ ν¹⁴
 με ὑ2οογ. ἀ ελαμ
 μη εγ¹⁵ ει ειεεητ 2¹⁶
 πτοογ 2¹⁷ πμα ετ¹⁸
 μαγ. ἀ ελαμ [σογε]ν εγ¹⁹
Ζα τεχσιμε. ασω λε
 χπο ηκαείν. μεν
 ελιογπειδα τεχσω
 νε. ὑτερε ηφηρε
 φημ ρνοβ. πεχε²⁰
 ελαμ. ενεγνα. 2²¹ π
 τρεφχπο ηβελ
 μη καλμια τεχσω
 νε χε μαρε καείν
 χι ηκαλμια τσω
 νε ηβελ. ὑτε ηβελ
Ζωφρ χι ηελιογπει
 τα τσωνε ηκαείν.

πεχε καείν ηεγνα τη
 μλαγ. χε φαϊχι τα
 σωνε. μαρε ηβελ ηω
Ωχι τεχσωνε. ετβε
 5 ελιογπειταχε(νε)νεσε²²
 πας ηματε. εεσινε
 ηεγνα τεσμαλαγ η[τε]
Ρε ελαμ σωτη επεφ
 φαχε. λφλγπει μέμα
 τε εφχω μμοσ. χε[τ]
 παραβασις τε τα[τ]
 τεκσωνε ηταγ[χπο]
 ημμακ. μην[σα ηαι
Πεχε ελαμ ηαγ .[
 χι εβολ 2²³ ηκαρπ[ος
 μπικα²⁴. λγω εβολ
 ηφρημισσ ηηεσοογ[
 ητετηνωκ εραι ε[π
 τοογ ετογλαβ. βωκ[ε
 15 **Ζ**ογη επεσπυλαιον ν[χ
 ρύμα. ταλο εραι ηη[ε
 τηογσια. ητετη[η η[
 ηετηνωλη λπνογ
 τε. μην²⁵σωσ λε ητε
 τηοτερε μη ηετεη
 ηιομε. λγω λφωκ
 εραι ησι ελαμ πφο
 ρη ηογηηβ. μη
 καείν μη ηβελ ε²⁶
 ραι επτοογ ετογλαβ.
Λ πλιαβολος ρ χοεις
 εκαείν. εμογογτ
 εηαβελ πεχσον ετ
Βε|ερ{ελιογπειτα τεφ

λλ

СФНС. ΉΤΕΡΕ Τ ΙΟ
ΝΗΡΙΑ ΟΥΦΩΝΣ ΕΒΟΛ
ΣΙ ΠΡΗΝΤ. Λ ΠΝΟΥΤΣ
Сτο ΕΒΟΛ ΉΤΦΟΥΣΙΑ.
ΕΒΟΛ ΣΕ ΜΠΕΦΝΤΣ 2Η
ΟΥΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗ. ΑΥΦ
ΤΕΟΥΣΙΑ ΝΑΒΕΛ Λ ΙΠΟΥ
ΤΕ ΣΙΤΣ ΉΤΟΟΤΣ. ΉΤΕ
РΕΦΝΑΥ ήσι ΚΑΣΙΝ ΣΕ
Λ Π[ΝΟΥΤ]Ε ΦΕΗ ΤΕΘΥ
СΙΑ [ΝΑΒΕ]Λ ΕΡΟΦ. Λ ΙΚΦΩ
Δ[Ε ΣΙΤΣ]Ε ΠΕΦΟΥΟ. ΠΕΧΕ
[ΚΑΣΙΝ Ι]ΛΒΕΛ ΠΕΦСОН
[ΜΑ]ΡΟΝ ΕΒΟΛ ΣΤСФ
ΦΕ ΑС]ΦΦΠΕ ΛΕ ΣΥΗ
[2Н]ΤСФΦЕ ΜΗ ΝΕΥ
[]Λ ΚΑΣΙΝ ΤΦΟΥ
[Ε.Х.Н Λ]ΒΕΛ ΠΕΦСОН ΑΦ
[2А.Т.В]Φ 2Η ΟΥΦΝΕ
[]Φ ΑЧХΙ ΙΤΑ
[ποφλασιс]МИСАГОΥ.
[ΟУСТ]ФТ ΣΙ ΕΣΡΑΪ ΕХ.ФФ.
ΜΗ ΟΥГВА ΗΝΕΦΟΟΥ
ΤΗΡΟΥ ΜΠΦΦΝΣ.
Α]ИНОУΤΣ ΝΟΧΦ ΕΒΟΛ
2Λ ΠΕΦΦΟ. ΑΦΤΡΦΟΥ
[Е]2 2Η ΜΜΑ ΗΦΗΗ
[М[Н ΜΜΑ ΗΚΑΦ.
[Α.Δ.Δ.М]Н ΕΥГΛ ΕΡΦΦ
[НР]ФМ[П]ЕΥРГНВЕ ΛΑ
[ΒΕΛ]ПЕУГФНР. ΤΟΤΕ
Λ[ΔΔ.М] СОУН ΕΥГΛ ΤΦ
[СГИМЕ.]АСΦ ΑСХ.ПО
[НЧНΘ]ΟУСАΗ ΠΕ ΤΟ

ΝΟΥ 2М. ΠΕΦΕΪΝΕ. ΟΥ
РΦΜΕ ΠΕ ΗΛΥΝΑΤΟС
СФХ.ИК ΕΒΟΛ. ΝΘΕ
ΝΑΛΔΑΜ ΠΕΦΕΪΦΤ.
5 ΑΥΦ ΉΤΟΦ ΠΕΝΤΑΦ
ΦΦΠΕ ΝΙΦΤ ΝΕΝΔΥ
ΗΑΤΟС. ΖΗΘ ΛΕ Λ[φ]
ΩΦΗΣ. ΜΗ ΤΦ[СГИМ]Ε
ΑЧХ.ПО [НС]ΝΦС.
10 ΕΝΦС ΛΕ ΑЧХ.ПО Η
ΚΑΪΝΑΝ. ΚΑΪΝΑΝ
Δ.Ε ΑЧХ.ПО ΜΜΑΛΕΛΕ
ΗΛ. ΠΑΪ ΉΤΑΥ.Х.ПОΟΥ
2М ΠΦΝΣ ΝΑΔΔΑΜ.
ΗΤΔ ΑΔΔΑΜ ΩΝΣ ΜΗΦΐ
ΤΕ ΕΦΕ ΜΑΛΒΕ ΝΡΟΜ
ΗС. ΝΕΡΕ ΜΑΛΕΛΕΗΛ
ΣΦΦΦ. 2Η ΦΕ ΜΑΛ
ΒΕ ΝΡΟΜΠΕ. ΑЧ2Φ
15
20 ΕΦΟΥΝ ήσι ΠΕΦΟΟΥ
ΜΠΙХОК ΕΒΟΛ ΜΠΗ
ΕΪΦΤ ΑΔΔΑΜ. ΑΥΦΦΟΥΣ
ΑΥΕΪ ΦΔΡΟΦ ήσι ΝΝΕΪΟ
ΤΕ ΖΗΘ. ΕΝΦС [М] ΕΝ
ΜΑΛΕΛΕΗΛ. ΑΥ[Φ Λ ΤΗ]
ΡΟΥ ΣΙ ΣМОУ Ν[ΤΟΟΤ]Ф
25 ΑЧΦΛΗΛ ΕΣΡΑΪ ΕХ.ФФΟΥ
ΑΥ2ΦΝ ΕΤΟΟ[ΤΦ] ΖΗΘ
ЕЧХ.Ф ΜΜОС Χ[Е]Λ
ΝΑΥ ΠΑΦΗΡΕ ΠΕ Τ
30 ΖΟΝ ΜΜΟΦ ΕΤΟΟΤΚ
ΜΠΟΟΥ. ΑΥ[Φ] ΝΤΟΚ
ΖΦΦΦΚ [ΖΟ]Ν[ΕΤ]ΟΟΤΦ
Ε[]ΕΝ[ΦС] ΝΤΕ ΕΝΦС

λβ

ΖΟΝ ΕΤΟΟΤΨ ΝΚΑΪΝΑ
ΑΥΦ ΝΤΕ ΚΑΪΝΑΝ.

ΖΟΝ ΝΤΟΟΤΨ ΜΜΑΛΕ
ΛΕΗΛ. ΤΕ ΠΕΪΦΑΧΕ
ΠΡΑΣΣΕ 2Η ΝΕΤΕΝ
ΦΥΛΗ. ΚΩΦΩΝΣ Ε
ΠΛΑΣΦΜΑ 2Η ΟΥΦΑΛ.
ΜΝ Ο]ΥΚΑΣΙΑ. ΜΝ ΟΥ
ΣΤΑΚΤΗ ΝΤΕΤΕΝ
ΒΙΤΤ. ΝΤΕΤΝΤΩ
Μ€ ΜΜΟΪ 2Η ΠΕΣΗΥ
ΛΑΙΟΝ ΝΧΡΥΜΑ. ΠΕΤ

Ναφοχη 2Η ΝΕΤΕ
ΦΥΛΗ. ΜΠΕΥΟΣΙΩ
ΕΤΜΜΑΥ. ΕΦΕΧΙ 2Ω

ΩΨ ΝΜΜΑΨ ΜΠΑ
ΣΦΜΑ. ΝΣΣΟΥΩΩ
ΜΜΟΨ 2Η ΤΜΗΤΣ
ΜΠΚΑΣ. ΣΣ ΠΜΑ Ε
ΤΜΜΑΥ ΠΕΤΕΡΕ Π
ΝΟΥΤΣ ΝΑΣΦΩΤΣΜ
ΠΕΝΓΕΝΟΣ ΤΗΡΨ

ΝΤΟΚ ΔΕ 2ΩΦΩΚ ΠΑ
Φ[ΗΡ]Ε ΖΗΟ [Κ]ΦΦΗΣ Ε
[ΨΑΡ]Χ[ΕΙ Ε]ΧΗ ΠΕΚ
ΛΛ[ΟΣ]ΜΟΟΝΕ ΜΜΟΟΥ
2Η ΘΟΤΣ ΜΗΝΟΥΤΣ
ΠΟΡΧ. ΕΒΟΛ Μ{Ν} ΠΕΚ
ΛΑΟΣ ΕΝΕΦΗΡΕ ΝΚΑ
ΔΙΝ ΠΡΦΦΩΤΒ.

ΝΤΕΡΦΟΥΨ ΕΨΟΝ
ΕΤΟΟΤΨ. ΛΨΚΑ ΤΟΟ
ΤΨ ΕΒΟΛ ΛΨΜΟΥ. ΛΥ
ΣΟΟΥΣ ΕΡΟΨ ΠΙΕΙ ΠΨ

ΦΗΡΕ ΤΗΡΟΥ. ΛΨΜΟ
ΔΕ ΝΕΙ ΑΔΑΜ. ΕΨΩΝ
ΨΙΤΕ ΕΨΕ ΜΛΑΒΕ ΠΡΟΜ
ΠΕ. ΜΠΙΜΠΑΤΑΨΤΣ Μ
ΠΟΟΣ. ΝΚΟΥΜΠΑΤΑΨΤΣ
ΜΠΑΡΜΟΥΤΣ. ΜΠΕΣΟ
ΟΥ ΝΤΝΟΒ ΕΝΕΣΤΑ.
2Η ΠΕΣΟΟΥ ΕΤΜΜΑΥ ΕΙ[
ΠΦΗΡΕ ΜΗΝΟΥΤΣ Ν[Ψ
ΚΦ ΝΤΨ[ΥΧΗ] ΣΛ ΠΕ
ΟΥΧΑΙ. ΝΨΤΗΠΕ]Ψ
ΠΗΛ ΝΕΙΛ ΜΗ[ΣΙ ΕΙ]ΦΤ
ΝΤΕΡΦΜΟΥ ΔΕ Ν[Ψ Λ]
ΑΔΑΜ. ΛΥΚΟΟΝ[Ψ Ν]
ΕΙ ΖΗΟ. ΜΝ ΝΨ[ΦΗΡΕ]
ΛΥΟΥΛΑΨ 2Η ΠΕΣ[ΠΥΛΑΙΟΝ]
ΝΧΡΥΜΑ. ΕΒΟΛ [ΧΕ
ΠΕ ΠΦΟΡΗ Ν[ΡΕΨΜΟΥ]
2Η ΠΚΑΣ. ΛΥ[ΡΖΗΒΕ]
ΝΑΨ 2Η ΟΥΝ[2ΗΕ
ΛΥΝΣΠΙΣ ΕΤΒ[ΗΠΤΨ
ΠΙΦΕ 2ΗΣ ΝΣΟΟ[Υ ΜΗ
ΝΣΑ ΠΜΟΥ ΔΕ ΝΑ.ΔΑΜ
Α ΝΕ.ΧΗ.Ν ΝΖΗΘ.ΠΟ
Ρ.Χ. ΕΒΟΛ ΕΝΕΦΗΡΕ Ν
ΚΑΣΙΝ. Λ ΖΗΘ ΔΕ ΣΣ
ΠΝΕΨΦΗΡΕ ΛΨΦ[Κ
ΝΜΜΑΥ Ε.Σ.Μ[Η]Τ[]ΟΟΥ
ΜΑΥΛΑΨ. 2[Μ ΠΜΑ]
ΜΙΤΛΦΟΣ ΝΑΔ[Δ.Α.Μ.
ΚΑΣΙΝ 2ΩΦΩΨ ΜΗ[ΝΕΨ]
ΦΗΡΕ ΛΨΦΩ 2Η[ΠΜΑ]
ΝΤΑΨΦΩΤΒ [ΝΑΒΕΛ]

С	ПЕССИФТ МОУ
]СМ	ТЕ ЕПЕСРАН
]ОН ЕДЛЯ	÷ ЖЕ МАРИА:
[ЕИ.А.] ИС ИСЯ	АТЕСМАЛЯ +
[РД] И:-	5 ИРАН Н'ГЕ
[Нт] ЕРЕ ПСОУО	ПОЛІС ЕРОС ЖЕ
[ЕИ] АН НУМЛАУ	÷ МАКЛАЛЛІНІ:-
НЛЛНДА Ж.ОФК	АГФ ПСЕОУОУ Н
ЕВОЛ АСКА	ТАГЖПОС Н
СИДМА ЕРДАІ	10 2ИТД ПССОУ
ОН НОС НРД	ФОМНТ НИС
МЕ НІМ ^	÷ ВОТ ХОІЛЗК:
МННДА ОУРОМ	НтЕРЕСР АЧТД
ИС НЗООУ СЧ	НРОМНС А ПСС
ЗМООС АЧ	15 СІДТ КА СД
ЖІ НАФ НОУС	МА ЕРДАІ МН
ЗІМЕ ЕПЕСРАН	НСФОС ТЕСМА
[ИС] СЕНКЛН	АУ
ТИКН ТФЕЕ	20 2ЛОН ГАР СТ
РС НІНОС	РС ПЕССІФТ
МІЛЛОУСІОС	КА СИДМА
МІШАЛЛА	ЕРДАІ АЧ
ТІОН ЕОУЕ Г	÷ ЕНКА НІМ
ЕВОЛ ТЕ 2М	СНАДІЖ АНОК
ТМА]КЛАЛЛІА	25 ИС СИДМН
[СЕНКЛ]НТІ	АНОК ОУСІОУР
[КН ИН АС].Х.	ННОТАРІОС
[ИО НОУФ]ЕЕ	НТОЧ [ЕН]
[РС]	РСН[

Φαμτε ιωε	÷ [
ναλμινα	Μνν[σλ αε ιμντ]
λαβ ιε: η	οφω[μτε ιρομ]
Πκεφομτε ι	ιιε ι.χ[ιι ταγ]
φε ιασενκ	5 χπο ιτα[χο]
λιτρικη ιε	εισ τμακ[λλ
λγω λφταλγ	λιηι: η
ενασιχ. μη	λ λαννα 2ω[φс
νατεφκτη	χπο ιτε [θс
сіс τηρс: η	φдокос ма
λγω τκογι	ріа λс-ι ьма
макллн	ріа ερос
ни λφтдас ń	Псехас ńсі
тօотφ ьинοу	λанна ье оу
тс ιнммай εт	λггелос ιтє
ρа6ω εїθал	п.хоеіс пе ι
иci ιммос: η	таяхоос наі
Еїта ιннса	ье моутиε εрос
εтрεчмоу λс	ье маріа
моу 2ωωс ń	20 λγω λ 2нноф
бi сенкантi	мпрофн
κи: η	тa φωиc ε
λннна λε τсω	твннтиc
иc ιммакдл	25 Енєре τкоγι
λини ιωε ι	маклл[λι
ειωт λс.хитс	ни 2λооλ[ε ι]
ε2оуη 2λ2	тє [θεо.хокос]
[τ]иc: η	к[
[λнок] 2ω[λи6]	9



TRADUCTION

1. IFAO, Copte 27, f° 1, r°-v°.

(f° 1, r°) *Discours du sage dans les choses divines et archevêque Apa Cyrille de Jérusalem*, qu'il a prononcé sur la sainte et valeureuse (*γενναῖα*) *Marie-Madeleine*, en commençant (*ἀρχεσθαί*) par son enfance et (*allant*) jusqu'à sa fin, révélant toute sa vie, la famille à laquelle elle appartenait; il parla aussi au sujet des sept *esprits impurs* qui habiteront en elle; révélant comment Dieu la garda *vierge* pure; (...) avant qu'elle (...) au monde; il parla encore de sa conduite à l'égard du *Sauveur* et de ses six autres cousins; il dit encore la manière dont elle fut couronnée, sa descente en Égypte, et les miracles que Dieu accomplit par elle; qu'elle est la représentante⁹ de la *mère de Dieu*, la pure sainte Marie, qui a vraiment mis Dieu au monde, et qu'elle est sa sœur¹⁰; que le jour où elle s'est reposée est le 23 du mois de Paône, dans la *paix de Dieu*, que ses bénédictions pures descendent sur nous, de même. Amen.

Dieu, *en effet*, travaille à notre salut, nous les hommes, en préservant les bons; « *il cherche et scrute les reins et le cœur de chacun* (Ps. 7, 10; Jér. 11, 20; 20, 12) »; vraiment, je veux mouvoir l'*organe* (*qui est*) ma langue et proclamer moi aussi avec le *hiéropsalte* (f° 1, v°) saint, notre père David : « *Ils prendront des vierges du roi*, à sa suite (Ps. 44, 14) ». Qui sont ces *vierges* qui seront amenées à sa suite? ô *psalmiste* saint David; que ta pitié vienne sur moi, et enseigne-moi l'*interprétation* du verset (*λέξις*). Écoute, dit-il¹¹, c'est moi qui t'*informerai* en parlant, dit-il, à la reine, la mère du roi des rois, le *Christ Jésus*; après sa fin, une foule de femmes l'*envieront* et deviendront *vierges*; elles seront prises à sa suite, elles seront données au temple du roi, qui est Jérusalem du ciel, comme maintenant Madeleine, étant *vierge*, depuis sa naissance jusqu'à sa fin¹²; c'est pourquoi il l'a aimée, il l'a établie unie à lui, lui révélant les mystères cachés, comme à sa mère, *vierge*, lorsqu'il l'a dit, dans l'*Évangile*: lorsqu'on lui annonça à l'*intérieur*: « *Voici ta mère et tes frères au dehors* ». Il a dit à qui l'*interrogeait*: « *Qui sont ma mère et mes frères? Car celui qui fera, dit-il, la volonté de mon père qui est dans les*

9. Il faut prendre, pensons-nous, « *co* » au sens de « *faiseur de* », le « *o* » étant noté par Kasser (*Compléments [BdEC 7]*, p. 52 a) comme « *S_{v1}* » [sahidique, langue, vulgaire]; ainsi le copte serait la traduction du grec « *προσωπούς* » (voir G.W.H. Lampe, *A Patristic Greek Lexicon*, 1961, p. 1189 b).

10. Au sens sémitique; on verra par la suite

que notre homélie en fait une tante de Marie, mère de Jésus.

11. Cette incise, qui revient à plusieurs reprises trahit un substrat grec, car la formule est étrangère à la syntaxe du copte.

12. Ce mot qui revient plusieurs fois est une expression euphémique pour désigner la mort: celle-ci est *l'accomplissement* de la vie, la fin de celle-ci.

cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. » (Matt. 12, 46-50 et synoptiques). Je veux dire beaucoup de paroles, des paroles, de notre Sauveur doux, car elles sont inaccessibles, mais je veux vous révéler la *vie* de cette pure, et *valeureuse*, la *sainte* Marie-Madeleine, comme je l'ai trouvée dans la *bibliothèque de la ville sainte*, écrite en égyptien¹³ et je ne l'ai pas [...]

lacune de la page 3 à ?

2. FEUILLET CHAULEUR a. r°

...] dont le nom était *David*; lorsque le temps de la mère d'Anne fut accompli, elle laissa son *corps*¹⁴, comme tout homme, après une année de jours¹⁵, il prit pour lui une épouse, appelée *Synklètikè*, la fille d'un *riche* notable¹⁶ du *palais*, qui venait de Magdalia; [...] lacune de plusieurs lignes] *Synklètikè* enfanta une fille, que son père appela *Marie*; sa mère (*lui*) donna le nom de sa ville, c'est-à-dire (*l'appela*) *Madeleine*; et le jour où elle l'enfanta, c'est le trois du mois de *Kiyahk*; lorsqu'elle eut quatre ans, son père laissa son *corps* (et) après cela, sa mère; *car*, avant que son père eut laissé son *corps*, il donna tous ses biens en mes mains, moi *Simon*, eunuque et *secrétaire*, lui [...] lacune de plusieurs lignes; v° [...] trois filles d'*Aminadab*; c'étaient aussi les trois filles de *Synklètikè*. Et les remit toutes entre mes mains avec toutes ses possessions; et la petite *Madeleine*, il la confia à Dieu, et à moi, pour que je continuasse à l'éduquer (*Θάλπειν*); ensuite, après qu'il mourut, *Synklètikè* mourut elle aussi; et *Anne*, sœur de *Madeleine*, du côté paternel, la prit chez elle; moi je demeurai [...] lacune de quelques lignes [...] treize ans après qu'eut été mise au monde, ma maîtresse, *Madeleine*. *Anne*, de son côté, mit au monde la *théotokos* (= *mère de Dieu*) *Marie*; elle lui donna (*le nom*) de *Marie*, car, dit-elle, c'est un *ange* du Seigneur qui m'a dit « Appelle-la *Marie*. » De grandes *prophéties* seront (*accomplies*) à son sujet. La petite *Madeleine* s'occupa de la *théotokos* [...]

3. IFAO, Copte 27, f° 2-10 :

(f° 2, r°) [...] pour nous apporter ce que nous attendons d'habitude (*συνήθεια*); je n'ai pas su ce qu'il leur est arrivé, mon seigneur. » *Mais Jésus*, sachant toute chose, répéta la parole : « Il n'y a pas du tout (*όλως*) de pain, en ce lieu. » Ils cherchèrent (et) trouvèrent un enfant, ayant cinq pains d'orge dans sa main, et deux poissons, c'est-à-dire deux mulets; et le nom de cet enfant-là était *Philémon*; c'était sa coutume (*συνήθεια*) de manger ainsi, dans la pureté de son cœur; Dieu lui donna une voix douce, en face de

13. On verra, dans l'introduction, quelle confiance il convient de faire à pareille affirmation! C'est un procédé destiné à authentifier leur travail, des apocryphes, surtout, semble-t-il, à une époque tardive. On peut donner en exemple l'exorde de *l'Évangile arabe de l'enfance*, dans la traduction latine de *Sike*, revue par *Thilo* et *Fleischer*, reproduite par *C. Tischendorff*,

Evangelia Apocrypha, 1853, p. 171, ou, dans la 2^e éd. de 1876, p. 181.

14. Expression euphémique copte, pour désigner la mort.

15. Expression courante en copte.

16. Sens ici, semble-t-il, du copte *NOG* qui, étymologiquement signifie « *grand* ».

quiconque l'entendait et *aussi*, pour que nous ne multiplions pas les paroles exagérément. Le *Christ* prit les cinq pains et les deux poissons; il rendit grâces sur eux et il donna l'ordre de faire asseoir les foules; il partagea les pains et les poissons; il les donna à mes pères, les apôtres; ceux-ci (les) placèrent devant les foules (*qui*) mangèrent (*et*) se rassasièrent; nous réunîmes les morceaux qui restaient; nous remplîmes douze paniers. Lorsque nous vîmes le grand miracle qui eut lieu, il nous plut ainsi de compter les foules; nous trouvâmes cinq mille adolescents, quant aux femmes, nous ne sûmes pas leur nombre, parce que, lorsqu'elles virent ce qui arrivait, elles se groupèrent, compagnie (*τάγμα*) par *compagnie*, sur la montagne, se poursuivant les unes les autres, rendant gloire à Dieu, disant : « *Gloire à Dieu, dans les hauteurs, sa paix sur la terre* (cf. *Lc.*, 2, 14) ».

Jésus nous ordonna de prendre le reste de l'eulogie (*et*) nous le donnâmes à la sainte Madeleine, pour qu'elle nous le *serve* au moment du repas.

*Et, au dedans d'un mois de jours, nous arrivèrent les montures, chargées des provisions (ἀνάλωμα) (f° 2, v°); les serviteurs qui vinrent lui apportèrent une lettre du seigneur Théophile, écrite de la sorte : « Théophile, et indigne, celui qui commande sur les biens de Madeleine, j'informe ta seigneurie que lorsque les montures sont arrivées auprès de moi, je n'ai pas négligé de te les envoyer, à moins qu'elles n'aient été saisies; je lui ai donné trois livres d'or; voici que je te les ai envoyées. » Lorsqu'elle eut lu la lettre, elle dit : « Véridiques sont tes jugements, Seigneur! Comme ce renard Hérode¹⁷ s'est vanté dans toute la terre de Judée, ensuite Hérode s'est élancé pour s'emparer des montures. » Il parut bon à la sainte Madeleine d'écrire à l'empereur Tibère¹⁸ au sujet de ce qu'Hérode lui avait fait; elle donna les lettres à Jean, le fils de Zébédée; elle l'envoya à l'empereur; lorsque le roi Tibère prit les lettres de Madeleine, il les lut (*et*) écrivit au pays de Judée : « Ne permettez à aucun homme de résister à Marie-Madeleine, que personne ne soit? (λογεπος); quiconque *lui résistera*, on lui enlèvera la tête de l'épée, et on le confisquera au profit du trésor public des empereurs¹⁹. »*

Dieu la confia au cœur de Jean; il pria l'empereur de lui écrire à son propos²⁰, *de peur*, dit-il, que les Juifs n'entendent dire que je t'ai apporté des lettres et ne me tuent. Il écrivit aussi à Hérode : « Veille sur Jean, le fils de Zébédée; ne laisse personne *lui résister*, jusqu'à ce que Jean (re)vienne chez lui; le Christ est venu sur la mer de Tibériade; il a bénî aussi sept pains (*et*) (f° 3, r°) quatre mille hommes ont mangé (*et*) se sont rassasiés; nous avons rempli sept paniers avec les restes; nous les avons portés chez ma maîtresse, Madeleine; elle est restée à nous les servir. »

Quand Jean eut apporté les lettres au roi Hérode, il [...] lacune de 15 lignes] Jean [...] le roi [...] deux [...] de l'empereur César [...] lacune de 9 lignes] à cause de l'ordre de l'empereur César. Quand notre Sauveur eut rendu l'esprit sur la croix, Madeleine

17. Le mot « Hérode » est écrit au-dessus de la ligne; est-ce une correction du copiste ou d'un lecteur, nous ne pouvons le déterminer.

18. Le nom « Tibère » est écrit *Diberios*, car il y a peu de différence entre un *λ* et un *τ* dans

les onciales coptes, et les coptes, cela est bien connu, confondent le *λ* et le *τ*.

19. C'est-à-dire tous ses biens seront confisqués.

20. Jean demande à l'empereur un sauf-conduit.

se hâta d'aller à la maison de *Nicodème*; elle trouva son frère *Joseph*, celui d'*Arimathie*; assis auprès de lui, elle les *pria* d'aller chez *Pilate* et de prendre le *corps* du Seigneur et de le déposer dans un *tombeau*; ils dirent : « Notre maîtresse *Madeleine*, si tu vas auprès de lui, il t'est possible de faire cela, plutôt que nous, car l'ordre de l'empereur est entre tes mains. » Elle répondit : « Ce n'est pas *bien* de faire aller une femme chez le *gouverneur* afin qu'il donne le (*corps*); *mais*, prenez l'argent, donnez-le lui, et qu'il vous le donne. »

Eux allèrent chez *Pilate*; il leur donna le *corps* de *Jésus* et il ne prit pas l'argent²¹ de leurs mains; il le (*fit*) descendre (f° 3, v°); le soleil se leva, de nouveau lorsqu'ils descendirent le *corps*, parce que, quand il rendit l'*esprit*, un grand séisme se produisit; ils lui mirent de nombreux parfums précieux; *Sainte Madeleine* répandit sur son *corps* l'*huile* qui restait à la sœur de *Lazare*, celle que le *Christ* avait *prescrit* de garder pour le jour de sa sépulture; ils l'ensevelirent (*et*) le placèrent dans le *tombeau* neuf de *Joseph*, dans un jardin (voir *Jn.* 19, 38-41). Ils roulèrent une grande pierre, la placèrent à l'ouverture du *tombeau* (*et*) s'en allèrent; mais, la *Sainte (Madeleine)* dit tout événement à sa sœur, *Marie*, sa (= de *Jésus*) mère. Après le sabbat (voir *Matt.* 28, 1), c'est-à-dire le matin du *dimanche*, *Madeleine* vint au *tombeau* avec les femmes; lorsqu'elles atteignirent le *tombeau*, elles virent un ange assis sur la pierre roulée devant la bouche du *tombeau*; il les informa : « Le Seigneur est ressuscité; allez auprès de ses *disciples* et dites-leur cela. »

Elles partirent craintives, et ne dirent aucune parole à personne; ensuite, *Sainte Madeleine* s'en retourna au *tombeau*; elle regarda à l'intérieur du *tombeau*; elle vit deux *anges* assis, l'un [à sa tête,] l'autre a[u pied] de l'endroit où [était le corps] de *Jésus*; ils lui dirent : « [Femme]; ô *M[arie]* ... (voir *Jn.* 20, 11-13) [lacune de 14 lignes] il est ressuscité » ... Elle ... la *vierge* : « Je ne croirais pas, si elle ne l'avait pas vu. Elle est venue jusqu'à moi ».

Pierre se leva avec *Jean*; ils vinrent au *tombeau*; ils virent les vêtements déposés; ils allèrent jusqu'à la *Théotokos* (= la mère de Dieu). Ils lui dirent : « Vraiment, le Seigneur est ressuscité ». Mais ils ne purent la persuader elle voyant le [changement] de sa sœur. Après cela, vint *Madeleine*. La *Vierge* dit à ma sœur : « Mon fils est ressuscité, as-tu dit? Je ne l'ai pas vu, moi ». Lorsque la mère de *Jésus* eut entendu ces choses, elle sortit, avec trouble, vers le *tombeau*, en disant des paroles de souffrance; sa sœur se plaça derrière le *tombeau* à cause des gens de la garde (*custodia*); *Madeleine* vint, elle se tint près de la porte; après un peu, *Jésus*, il apparut à sa mère²², derrière le *tombeau*; il lui parla, alors qu'elle pensait que c'était le jardinier; le moment était venu qu'il aille à son Père. *Madeleine* étant *encore* devant l'entrée du *tombeau*; il l'appela (*de*) son

21. Dans les apocryphes, Pilate est présent sous un jour sympathique : il se fait même chrétien, et meurt martyr!

22. Presque toute la littérature patristique paraît avoir admis une apparition de *Jésus* ressuscité à *Marie*, sa mère; voir par exemple P. Devos, « L'apparition du Ressuscité à sa mère? Un nouveau témoin copte », *AB* 96, 1978,

p. 388; sur l'influence de cette tradition littéraire dans l'art, on lira, par exemple, J.D. Breckenridge, « *Et prima vidit* : The Iconography of the Appearance of Christ to his Mother », *Art Bulletin* 39, 1957, p. 9-32 (nous sommes redevables à P. Van Moorsel, que nous remercions vivement de cette précieuse référence).

nom : « Mariham »; elle entendit sa voix; elle vint, en courant; *et sa mère dit* : « Rabbouni, tu es ressuscité, *vraiment*, tu es ressuscité. » Sa mère se plaça sur lui pour l'*embrasser*; il l'*arrêta* (*κωλύειν*) : « Ne me touche pas! » Elle *commença* à pleurer : « Pourquoi, mon Seigneur, et mon fils, m'as-tu rendue étrangère à toi, aujourd'hui? » Le *Sauveur* dit : « Je ne t'ai pas rendue étrangère à moi, *mais* parce que tu es devenue désobéissante; tu es sortie de la maison de *Jean*, tu es venue au milieu des Juifs impurs au point que la poussière de leurs pieds (**f° 4, v°**) tombe sur tes vêtements, ceux que je n'ai pas faits pour l'usure, à jamais! Il n'est pas possible de laisser la poussière de ces *impies*-là toucher le vêtement dont je t'ai vêtue, jusqu'à ce que je monte, avec lui, chez mon père; *mais* va vers mes frères; apprends-leur que je suis ressuscité; qu'ils lavent leurs vêtements, et aillent en *Galilée* et je me manifesterai à eux, je leur donnerai ma *paix*; et ne sais-tu pas, ô ma mère, que j'ai pris toutes les souffrances, à cause de la désobéissance, qui a eu lieu depuis le commencement? » Madeleine vint; elle informa les *disciples* qu'elle avait vu le Seigneur et qu'Il lui avait dit cela.

Il arriva après cela, dans la quinzième année après la résurrection des morts de notre *Sauveur*, (*que*) la *Théotokos* pure, la *sainte* Marie laissa le *corps* le 21 du mois de Tôbe; elle appela tous les apôtres; elle *établit* sur eux sa sœur Madeleine; elle leur recommanda, disant : « Obéissez-lui (comme si c'était à elle-même) »; elle laissa le *corps*.

Avant que les *apôtres* se dispersent pour prêcher, nous restâmes un petit moment, à Jérusalem, jusqu'à ce qu'entrât Paul, l'homme de Tarse, dans l'assemblée, et les apôtres écrivirent leurs *Évangiles*; et le *Paraclet* descendit sur eux et ils comprirent la langue de tout *pays*, le *Christ* venant chaque jour auprès d'eux et leur enseignant les *canons* et la règle de l'*offrande*²³; les *disciples* écrivirent l'*Évangile*, parlant au sujet de la naissance du *Sauveur* (**f° 5, r°**); Paul écrivit l'*Évangile*; (*et*) l'*Esprit* Saint le donna à *Luc*, parlant de la bonne nouvelle du *Christ*; *Pierre* écrivit l'*Évangile*; l'*Esprit* Saint le donna à *Marc*, parlant, dans son début, du *baptême* de *Jean*; *Jean* écrivit son *Évangile*, parlant du *Verbe*, qui est devenu *chair*; je pris le *psautier*; *Paul* écrivit aussi toutes les quatorze *épîtres*; un par un, les *apôtres* les *écrivirent*; ils les prirent avec eux pour la prédication en Égypte, parce qu'ils prêchèrent aux *pays* proches d'eux, lorsqu'ils étaient *encore* à *Jérusalem* et en Égypte, et les autres *pays* qui sont au sud; nous, nous demeurâmes à *Jérusalem*, le *Sauveur* venant chez la *sainte* Madeleine, la visitant, lui enseignant beaucoup de *mystères* cachés.

Il arriva un jour, étant assise avec le *seigneur Théophile*, son *intendant*, parlant des *Écritures* spirituelles de Dieu, que *Théophile* dit : « *Vraiment*, ma *pensée* est confuse en moi, et je n'ai pu *comprendre* l'accomplissement des *Écritures*; et aussi les *généalogies anciennes*; parce que nous en trouvons beaucoup dans les *Écritures*, s'opposant les unes aux autres. »

Lorsqu'elle (= Madeleine) entendit cela, elle se leva, elle tourna son visage vers l'*Orient*²⁴, elle fit une *prière* en *hébreu*; aussitôt, l'*archange* saint Gabriel se tint devant

23. C'est-à-dire, la messe ou divine liturgie.

24. Geste habituel, dans l'Antiquité, pour la prière; voir, Origène, *De la prière*, 32; voir

l'étude générale de C. Vogel, « *Versus ad Orientem*. L'orientation dans les *Ordines romani* du haut Moyen Âge », *la Maison-Dieu* n° 70, 1962, p. 67-99.

elle; il lui dit : « Voici que je suis venu, ô *sainte*; ce que tu veux, *demande-le*, parce que le Seigneur m'a commandé d'accomplir toute chose que tu me *demanderas*. » Elle dit : « Mon seigneur, je veux que tu me *révèles* (f° 5, v°) (et à) Théophile, l'accomplissement des *Écritures* et l'*économie* de mon *Sauveur*. » L'archange dit à *Théophile* : « Tout ce que tu veux savoir sur leur accomplissement, moi, je te le *révèlerai* entièrement, parce que c'est moi en qui le conseil du Père est caché, depuis la création d'Adam, jusqu'à la *fin du siècle*. »

Il se prosterna, (et) le salua en disant : « Je te rends grâces, mon seigneur l'*archange*. »

Ils s'assirent, l'un avec l'autre, comme deux hommes parlant ensemble; *Théophile* dit : « Mon seigneur, ma *pensée* est confuse en moi et je n'ai pas compris l'accomplissement des *Écritures*. »

Gabriel dit : « Lesquelles ? »

Théophile répondit : « Depuis la création d'Adam jusqu'à maintenant [...] manque par suite d'une déficience actuelle du parchemin; on peut combler la lacune avec le mot qui subsiste ensuite : « autant que je peux » ?], à ceux qui recherchent (plus) avant, parce que tout ce que tu as dit au *bienheureux*²⁵ Daniel s'est accompli vraiment; mais enseigne-moi, cependant (τέως), l'accomplissement des (choses) anciennes et l'*économie* de mon *Sauveur*; de quelle *tribu* il est issu; pourquoi les *Juifs* combattent les *Chrétiens*; je veux que tu m'enseignes sur le *déluge* et le tombeau (χρανίον) d'Adam, où il est sur le Golgotha, parce que certains disent que c'est le *déluge* qui l'a amené, mais d'autres, avec des paroles différentes, n'ont pu établir la vérité. Apprends-nous comment l'idolâtrie (εἰδολον) est arrivée; et en quel jour *Adam* et *Ève* ont été créés; comment (celle-ci) a existé, puisque les *Juifs* disputent, (pour savoir si) elle (Ève) a existé à part, (f° 6, r°), mais d'autres disent que c'est (une créature) du *diable*; mais dans la *Genèse*, Dieu a dit : « *Il amena un sommeil sur Adam* (et) *sortit une côte de son côté* (et) *créa Ève* (Gen. 2, 21-22). »

L'archange répondit : « Vraiment, tu as recherché des *sens* élevés; ceux-ci n'ont pas été révélés à tous les *sages*; *comprends* leur accomplissement; dispose-moi ton cœur et ton *intelligence* et je parlerai avec toi; parce qu'il y a plusieurs *récits* avant l'accomplissement de ces choses entières; mais je me prendrai un repos, et je parlerai avec toi; jusqu'à ce que je te *révèle*; Dieu a créé *Adam* de la terre *vierge*, (et) il le laissa sans *esprit* pendant quarante jours²⁶; Il remonta aux cieux, le chœur (χοροστασία) des anges allant devant Lui; Il s'assit sur son *trône*, (et) les anges allèrent dans leurs demeures; l'amateur-de-disputes²⁷, (le *diable* se leva); il alla au *paradis*, au lieu où était *Adam*, avant qu'il existe; il le frappa de son doigt²⁸ au côté droit, en disant : « Lève-toi, homme, et moi

25. Le mot grec *μακάριος*, appliqué aux défunt ne signifie pas toujours « bienheureux », mais parfois simplement *défunt, feu*; on ne voit pas clairement quel sens il faut lui donner ici; voir G.H. Turner, « *Μακάριος* as a technical Term », *JThSt* 23, 1922, p. 31-35.

26. Cet événement légendaire ne figure pas dans la *Caverne des trésors* et a donc une autre

origine; il figure dans un autre texte copte : une homélie, attribuée à un archevêque d'Alexandrie, publié par E.A.W. Budge, *Coptic Martyrdoms*, 1914, p. 482.

27. Traduction probable en copte, de l'adjectif grec *φιλόνυμος* (voir 1 Cor. 11, 16).

28. On mesure là l'anthropomorphisme de l'auteur!

je donnerai un *esprit* à ta bouche, moi, et tu seras esclave avec tes fils; il souffrit, en parlant (*ἐμιλεῖν*) sur lui; mais, il ne le bougea pas; il plaça sur lui cette malédiction de honte, qui est le commencement où la ténèbre sortit de sa bouche; aussitôt qu'il l'eut donné (*cette parole*), le Père pleura²⁹ sur son *trône*; Il dit : « Je (f° 6, v°) me suis repenti d'avoir créé l'homme parfaitement (*ὅλως*), à moins que mon fils *unique* ne se porte garant de lui, en le laissant sans lui donner *d'esprit*; c'est pourquoi tout homme qui donnera cette malédiction-là, en maudissant son Dieu, qui l'a créé, que Dieu vienne sur lui par sa *colère*, puisque véritable est la parole de la *Genèse* : « *Dieu apporta un sommeil à Adam, il fit sortir Ève de lui.* »

C'est au commencement³⁰ que Dieu créa *Adam*, le 6 de Parmoute, le vendredi³¹, à la première heure du jour³²; Dieu amena un grand calme dans toute l'habitation angélique (*ἀγγελική* sous-entendu *οἰκία*) dans la hauteur (cf. *Lc.* 2, 14); Dieu dit : « *Créons un homme à notre ressemblance et notre image.* »

Quand les *anges* entendirent la voix, ils furent dans une grande crainte et frayeur, « un grand miracle nous a été révélé aujourd'hui, car Dieu a créé un semblable à Lui. »

Lorsqu'ils eurent dit cela, ils regardèrent (*et*) virent la droite³³ de Dieu, s'étendant sur la terre, et toute la terre devint enfermée (suppléez [ο]ρός), sous sa droite; ils virent; voici que de tout *élément* de la terre, Il prit un peu de poussière (*χοῦς*); de toute la *nature*³⁴ des eaux, il prit une goutte; de toute la *nature* de l'*air*, (*il prit*) un petit *souffle*; (*il prit*) de toute la *nature* du feu un peu de sa (f° 7, r°) chaleur³⁵; les *anges* virent les quatre *éléments* que Dieu soulevait dans sa droite; ils s'étonnèrent que Dieu créât *Adam* à partir des quatre *éléments* faibles³⁶, mais *n'est-ce pas*³⁷ afin que l'univers lui soit *soumis*? C'est lui qui les a créés sur la terre, afin que toute *nature* (*créée*) [à partir] de la terre soit *soumise* à *Adam*, de la nature des eaux, une goutte, afin que ceux qui (*sont*) dans la *mer* et les fleuves soient sous sa *puissance*; un peu d'*air*, afin qu'il soit maître des oiseaux; un peu

29. Nouvelle manifestation d'anthropomorphisme.

30. Ces mots « au commencement » paraissent avoir été rattachés par le copiste à la phrase suivante, car il fait commencer par ces mots un nouveau paragraphe : au reste, la copule *ve* paraît être une correction.

31. Litt. « le grand jeûne » expression du copte, pour *vendredi*; voir W. Till, « Die Wochentagsnamen im Koptischen », dans *Publications de l'Institut d'études orientales de la Bibliothèque patriarchale d'Alexandrie* 2 (= Tome commémoratif du millénaire de la Biblioth. patriarche d'Alexandrie, 1953, p. 101-110, et *id.*, « Neue koptische Wochentagszeichnungen », dans *Orientalia* 16, 1947, p. 130-135.

32. Cette date « le 6 Parmoute » (« à la première heure du jour ») ne figure que dans la

recension orientale) ne vient pas de la *Caverne des trésors*; il s'agit d'une tradition copte, dont nous ignorons la provenance; à partir de la création d'*Adam* commencent les emprunts à la *Caverne des Trésors*.

33. Encore une formule anthropomorphique.

34. Dans ce passage, le mot *ζύσις* est entendu au sens de « substance », ce qui fait penser plutôt aux partisans de Chalcédoine.

35. Ce passage trahit une influence de la recension occidentale, tandis qu'avant il semblait trahir une dépendance de la recension orientale! Cf. éd. S.-M. Ri, p. 6 *sq.*

36. Dans les deux recensions, ces quatre éléments sont qualifiés de *faibles*.

37. Le préfixe interrogatif copte *εἰ* est renforcé par la particule gréco-copte *εἰμι·;*, qui attend une réponse positive.

de feu, afin que les flammes de feu et les puissances des cieux soient à son *aide*; alors, Dieu crée *Adam* de ses mains saintes à sa ressemblance et son *image*; les *anges* virent la ressemblance d'*Adam*, comme elle était devenue, dans cette grande gloire; ils furent troublés en voyant la ressemblance de son visage, beau, resplendissant comme le soleil, la lumière de ses yeux, comme des *rayons* (*de soleil*), son *corps* lumineux; il brilla comme un *cristal*; il se tint debout au milieu de la terre, il plaça ses pieds dans le lieu où fut fichée la *croix* de *Jésus-Christ*; il le *revêtit* du vêtement royal; il plaça sur sa tête la couronne de gloire; il le fit roi, prêtre et *prophète*; il le fit asseoir sur le *trône* de sa gloire en ce lieu-là; on amena à *Adam* les oiseaux et les *bêtes sauvages*; il leur donna un nom; ils abaissèrent leur tête³⁸ devant lui; (f° 7, v°) ils l'adorèrent, le Seigneur disant : « Voici que je t'ai établi roi et prêtre et *prophète*, toi seul es celui à qui j'ai donné la *puissance* sur toute chose que j'ai créée » (cf. *Gen.* 2, 19-20).

Les anges adorèrent Dieu; ils se *prosternèrent* devant l'œuvre de ses mains. *Mais*, lorsque Satan vit ce qui avait été ordonné au dernier *ordre* de la hauteur, et la gloire que Dieu a *donnée* à *Adam*, il en devint jaloux depuis ce moment-là et ne voulut pas l'adorer; quand la jalousie le prit, il chuta, il tomba et tout son *ordre* avec lui; c'est le vendredi³⁹, le 6 de Parmoute, à la deuxième heure du jour, qu'eut lieu la chute du *diacre*; il le dénuda et tout son *ordre* du vêtement de gloire; il l'appela *Satan*, dont l'interprétation est « celui qui s'est détourné de Dieu »; il l'appela *diacre*, parce qu'il est devenu celui qui trouble⁴⁰; il l'appela *démon* parce qu'il l'a privé du vêtement de sa gloire; depuis ce jour-[là], ils sont nus, ils ont p[erdu] la gloire de Dieu; quant à *Adam*, Dieu le [fit monter] dans un char de feu, dans le *paradis*, les *anges chantèrent des hymnes* devant lui, avec les *Chérubins* et les *Séraphins*, bénissant et adorant Dieu, se réjouissant sur *Adam*, parce qu'il a été reçu au *paradis*; il lui donna des ordres au sujet de l'arbre; c'est à la troisième heure du jour, le vendredi, qu'il fut reçu au *paradis*; « *Dieu amena un sommeil sur Adam; il dormit* » (*Gen.* 2, 21), (et) il prit sa côte droite; il la façonna en *Ève* (f° 8, r°); et, quand il se leva, il la vit (et) il se réjouit d'elle; *Adam* et *Ève* étaient dans le *paradis*, revêtus de la gloire et d'honneur et de joie. *Et le paradis* était dans la hauteur de l'*air*, étant élevé sur les montagnes et les collines de cent empans, *selon* la mesure de l'*esprit*; « *Dieu planta un paradis en Eden, du côté de l'Orient; il plaça l'homme dans le paradis* », le *paradis* entourant toute la terre, comme le dit le grand Moïse (voir *Gen.* 2, 8); *Eden*, c'est-à-dire l'*héritage* des saints de l'*église*, la pitié de Dieu, c'est celle qui a été fixée pour se répandre sur toute l'*humanité*, parce que Dieu est *provident*; il a prévu les

38. C'est-à-dire « inclinèrent la tête », geste de soumission, mentionné aussi dans les deux recensions de la *Caverne des trésors* (éd. S.-M. Ri, p. 8 *sq.*).

39. Même remarque que ci-dessus, n. 28; même remarque pour « le 6 de Parmoute » qu'à la n. 29.

40. Alors que les noms de « *Satan* » et de « *Daywa* » sont justifiés par les jeux de mots

— possibles seulement en syriaque —, les jeux de mots ici, ne s'expliquent que si on suppose un substrat grec : pour *διάθολος* venant de *διαθάλλειν* pour l'auteur; pour « *Satan* », l'origine est peu claire! L'origine et la diffusion de cette légende, relative à la cause de la chute de Satan, sont analysées par J.-M. Rosenstiehl, « La chute de l'Ange », *Cahiers de la Bibliothèque copte* 1, Strasbourg, 1983 p. 37-60.

desseins de *Satan*, qu'il formait sur *Adam*, parce qu'il (= Dieu) l'a fait roi, prêtre et prophète. Il le prit dans le *paradis*, pour travailler en *Eden*; Dieu planta l'arbre de vie au milieu du *paradis*, c'est-à-dire la croix de notre salut; quand le *diable* vit *Adam* et Ève se réjouissant, il fut rempli grandement de jalousie; il demeura dans le serpent; il le (fit) voler dans l'air (et) demeura avec lui auprès du *paradis* au côté d'*Adam*; pourquoi donc demeura-t-il dans le serpent? *Parce qu'il* savait qu'il était condamné dans son aspect et aussi parce que, si Ève avait vu son visage, honteux et inspirant la peur, elle aurait tremblé et fui loin de lui, comme ceux qui s'emparent des oiseaux, ceux qu'on appelle *perroquets* (lire *ψιττακός*) et leur apprennent la langue grecque : ils en apportent (f° 8, v°) d'autres; et les placent devant; alors quelqu'un parle, en cachette, devant eux; alors, les oiseaux, aussitôt qu'ils ont entendu les voix de ceux qui crient derrière eux, et qu'ils voient ceux qui leur ressemblent devant eux, ils sont dans la joie, croyant que ce sont leurs frères qui parlent avec eux; aussitôt, ils tendent leurs oreilles, secrètement et joyeusement; ils reçoivent la voix de ceux qui parlent avec eux; et ils prennent l'habitude d'apprendre à parler grec; c'est la manière dont le *Diable* entra (et) demeura dans le serpent; (cette habitation) persista, jusqu'à ce qu'il trouve opportunité (εύκαιρια) (et) vit Ève paisible (et) seule; il l'appela par son nom, pour la faire venir près de lui; lorsqu'elle se retourna, elle ne vit pas son aspect; il parla avec elle; il la séduisit (lire *ἀπατῶν*) par des paroles douces, parce qu'elle ajoutait foi à toute parole; quand elle l'entendit parler à propos de l'arbre, elle alla en hâte, elle cueillit (un fruit) de l'arbre, dans le *paradis*; elle appela *Adam*; il vint à elle; elle lui tendit un fruit, et elle en mangea; lui en mangea aussi; ils furent nus tous deux; ils se firent des ceintures de feuilles de figuier; ils demeurèrent avec les ceintures de honte (lire *μηδισμός*) trois heures; au moment du soir, ils reçurent la sanction de leur transgression; Dieu leur fit des vêtements de peau; il les en habilla, ce qui (signifie) la mortalité et le propre [de la chair . . . ?] du tombeau. Au moment de la troisième heure du jour, *Adam* fut pris dans le *paradis*; durant trois heures, il les passa joyeux des biens; (puis) il les passa nu pendant trois heures; et c'est au moment de la neuvième heure du jour, au moment du soir, (f° 9, r°) que (se produisit) son exil du *paradis*, sortant avec tristesse, en pleurant; Dieu dit à *Adam*, le réconfortant : « Prends courage, *Adam*; ne crains pas et ne sois pas [pusilla]nime; je te ferai retourner à ton héritage une autre fois; regarde mon [amour] à ton endroit; [moi,] j'ai maudit la terre à cause de toi, et [le serpent] qui [t']a séduit; mais, toi, [je] t'épargne, pour ne pas te mau[dire]⁴¹; car, je l'ai rendu sans pieds; je l'ai fait marcher sur son cœur et sur sa poitrine et il mangera de la terre tous ses jours⁴²; j'ai fixé le lien de la soumission sur lui, pour qu'il demeure soumis aux hommes⁴³; maintenant, donc, *parce que* tu as transgressé mes commandements, sors maintenant du *paradis* et ne sois pas triste; après ce temps d'exil que je t'ordonne,

41. Forme fayoumisante de *καρογή*.

42. C'est-à-dire : toute sa vie.

43. Ce membre de phrase est absent de la *Caverne des trésors*. P.-H. Potrier avait remarqué les nombreuses « variantes » de ce qu'il

croyait être une simple traduction; il ne lui est pas venu à l'idée qu'il puisse s'agir d'une citation libre à l'intérieur d'une homélie : ce passage, comme d'autres, auraient pu le convaincre.

et la terre que j'ai maudite ⁴⁴, j'enverrai mon *Verbe* et il te sauvera; il deviendra *chair* de la *vierge* sainte, *Marie*, de la maison de David; à ce moment-là, je te sauverai et je te retournerai vers ton *héritage* une autre ⁴⁵ fois; commande à tes fils de t'ensevelir et de t'*oindre* de myrrhe et de *kassia*, et de baume et de t'enterrer dans la « *Caverne* [des *trésors*] » que je te montrerai dans la montagne, parce que tu mérites d'y demeurer des jours, jusqu'au jour où un schisme arrivera et tes fils seront loin du *paradis*; ceux qui resteront en ces jours-là, je leur commanderai de prendre ton *corps* et ils t'enterreront au milieu de la terre; et, en ce lieu-là, je te sauverai (f° 9, v°) avec tes fils. »

Dieu révéla à *Adam* tout le mystère de son Fils : « Il faut qu'il souffre à cause de toi. »

Lorsque *Adam* fut sorti du *paradis*, le *Chérubin* prit l'épée de feu (*et*) le garda; *Adam* avec *Ève* sortit du *paradis*, il habita dans la « *Caverne des trésors* », étant *vierges* tous les deux; après l'accomplissement de quarante jours, *Adam* avec *Ève* descendit de la montagne, en ce lieu-là; *Adam* connut *Ève*, sa femme; elle conçut et enfanta Caïn et Elioupeida, sa sœur (*jumelle*); lorsque les enfants devinrent grands, *Adam* dit à *Ève*, quand furent mis au monde Abel et Kalmia sa sœur (*jumelle*) ⁴⁶ : « Que Caïn prenne (*pour femme*) la sœur (*jumelle*) d'Abel, et Abel, lui, prenne (*pour femme*) Elioupeida, la sœur (*jumelle*) de Caïn. » Caïn dit à *Ève*, sa mère : « Je prends (*pour femme*) ma sœur; qu'Abel, lui, prenne (*pour femme*) sa sœur », à cause d'Elioupeida, parce que son visage était très beau ⁴⁷ ressemblant à (celui d')*Ève*, sa mère; quand *Adam* entendit cette parole, il *s'attrista* en disant : « C'est une *faute* de [te donner] (*pour femme*) ta sœur, qui a été enfantée avec toi. » Après cela, *Adam* leur dit : « Prenez des *fruits* de la terre et des prémices des troupeaux ⁴⁸ et montez à la sainte montagne; entrez dans la ' *Caverne des trésors*'; offrez votre *offrande* et vos prières à Dieu; ensuite, unissez-vous avec vos femmes. »

Et *Adam*, le premier prêtre, monta avec Caïn et Abel, sur la sainte montagne; le *diable* prit possession de Caïn, dans le but de tuer Abel, son frère, à cause d'Elioupeida, sa (f° 10, r°) sœur; lorsque la *méchanceté* fut manifeste dans son cœur, Dieu rejeta son *offrande*, parce qu'il ne l'avait pas offerte ⁴⁹ avec *justice*, et quant à l'offrande d'Abel, Dieu l'a reçue de sa main; quand Caïn vit que Dieu avait accepté l'offrande d'Abel, la jalouse [le saisit] beaucoup; [Caïn] dit à Abel son frère : « [Sortons] dans la plaine, *mais* [il arriva qu'ils étaient dans] la plaine [...]; Caïn se leva contre Abel, son frère, (*et*) le [tua] d'une pierre [...] et il reçut la *sentence* de malédiction; [un tremblement vint ...] sur lui, et une angoisse, tous les jours de sa vie. Dieu le rejeta de sa face (*et*) le fit demeurer dans une forêt et un marais.

Adam et *Ève* passèrent cent [ans] à se lamenter sur Abel, leur fils; *alors*, *Adam* connut *Ève*, sa [femme]; elle conçut (*et*) enfanta [Seth]; c'était un bel (*homme*) vraiment, dans son aspect, un homme *fort*, parfait, comme *Adam*, son père; c'est lui qui devint le père des

44. Même forme que ci-dessus.

45. Cette forme du κε est celle du Lycopolitain, appelé parfois « Subachmimique ».

46. Il semble que notre texte fasse naître, en premier, Caïn et sa sœur jumelle, Elioupeida comme la recension orientale.

47. Le syriaque attribue la faute à Caïn, non à *Adam*.

48. Litt. « *brebis* ».

49. Litt. « *apporté* »; trad. sans doute matérielle du grec *ἀπαρέσειν*.

forts. Seth demeura avec sa femme (*et*) elle enfanta *Enosh*⁵⁰; *Enosh* engendra *Kainan* et *Kainan* engendra *Malelèl*; ce sont ceux qui ont été engendrés pendant la vie d'*Adam*; et *Adam* vécut neuf cent trente ans; *Malelèl*, lui, ayant cent trente ans; le jour de la fin de notre père *Adam* approcha; les pères *Seth*, *Enôsh*, avec *Malelèl* se réunirent, ils vinrent auprès de lui; quand tous eurent reçu de lui la bénédiction, il pria sur eux; il commanda à *Seth*, disant : « Vois, mon fils, ce que je t'ordonne aujourd'hui, toi aussi ordonne-le à *Enôsh* et *Enôsh* (f° 10, v°) l'ordonnera à *Kainan*, et *Kainan* l'ordonnera à *Malelèl*; et que cette parole soit *exécutée* dans vos *tribus*; ensevelissez mon *corps* avec de la myrrhe, de la kassia et du baume; prenez-moi et enterrez-moi dans la ‘*Caverne des trésors*’; celui qui restera de vos *tribus*, en ce temps-là, qu'il prenne, lui, avec lui, mon *corps*, et le fasse demeurer au milieu de la terre, parce que ce lieu-là est celui [où] Dieu écoutera toute notre *race*; toi aussi, mon fils *Seth*, sois un [guide] sur ton *peuple*; paie-les dans la crainte de Dieu; sépare ton *peuple* des enfants de Caïn, l'homicide. » Quand il eut cessé de commander, il s'arrêta (*et*) il mourut; tous ses fils se réunirent à lui; *Adam* mourut, étant dans sa neuf cent trentième année, dans la quatorzième lune, le quatorze de Parmoute, le vendredi; c'est en ce jour-là qu'est venu le Fils de Dieu; il remit son *âme* pour notre salut; il rendit [...] son *esprit* dans les mains du Père. Lorsqu'*Adam* fut mort [...], *Seth* et ses fils l'enterrent; ils le placèrent dans la ‘*Caverne des trésors*’, parce que c'était le premier mort, sur la terre; ils se lamentèrent d'un (*grand*) deuil et ils menèrent un deuil à cause de lui, pendant cent quarante jours; et après la mort d'*Adam*, les enfants de *Seth* se séparèrent des enfants de Caïn et *Seth* prit ses fils, (*et*) alla avec eux sur la montagne, seul, au lieu du tombeau d'*Adam*; Caïn, lui, avec ses fils, demeura là où il avait tué [Abel] ...

4. FEUILLETS DE LA BIBLIOTHÈQUE PIERPONT-MORGAN, M. 665, f° 1 ET 2.

a 51

...] eux; ni, aussi, les enfants de l'*église*, ceux qui furent *historiographes*, ne purent découvrir comment le *corps* d'*Adam* vint au *Golgotha*; ni, au sujet de *Melchisédeq*, quels furent ses parents⁵², ni quels furent ceux de la *vierge sainte*, Marie; moi, je te *renseignerai*, ô *Théophile*⁵³, et ne te dissimulerai rien du tout; et aussi afin que la *part* de l'*église* ne soit pas vaine;

1. *Adam* prit *Ève*; il engendra *Seth*;
2. *Seth* prit *Kalmia*, la sœur jumelle d'Abel; il engendra *Enosh*;

50. Le nom est transcrit *Enôs* comme dans certains passage de la Septante.

51. Le passage concerné de la *Caverne des trésors* est ch. 44 (éd. Su Min Ri, citée ci-dessus).

52. On sait que c'était là une question qui intriguait, à l'époque paléochrétienne.

53. Le verbe utilisé, comme le nom de cet interlocuteur — qui tous deux manquent dans l'une et l'autre des recensions de la *Caverne des trésors* —, permettent de rattacher ces feuillets à l'homélie sur Marie-Madeleine, du pseudo-Cyrille de Jérusalem.

3. *Enosh* prit Halot, la fille de Iôbel; il engendra Kainan;
4. Kainan prit Pharit⁵⁴, la fille de Kattour; elle engendra *Maleleèl*;
5. *Maleleèl* prit Thather, la fille d'*Enosh*; elle engendra Iareth;
6. Iareth prit Happit, [la] fille de Khnithou; elle [en]gendra *Enosh*;
7. *Enosh* pr[it] Gagan, la [fil-] (f° 1, v°) -le de Touna, le fils de *Maleleèl*; elle engendra Mathousala;
8. Mathousala prit Sakout, la fille de Khousin, le fils d'*Enôsh*; elle engendra Lamekh;
9. Lamekh prit Ikhlas, la fille de Khouppa, le fils de Mathousala; elle engendra *Nohé*;
9. [= 10] Et *Nohé* prit Hékher, la fille de Omôsa, le fils d'*Enôsh*; elle engendra Sem;
10. [= 11] [Sem] prit O[...]r, la fi[lle] de Narna, [...]; elle engendra [Arp]ha[xat];
11. [= 12] Arphaxat prit Artout, la fille de Séoul; le fils de Iaphet; elle engendra Salla;
12. [= 13] Salla prit Môrthath, la fille de Gahenekh, le fils de Sem; elle engendra Héber;
13. [= 14] Héber prit Salpita, la fille de Lamech; elle engendra Phalek;
14. [= 15] Phalek prit Ahithit, la fille de Salla; elle engendra Hragau;
15. [= 16] Hragau prit Mhat, la fille de Héber; elle engendra Séroukh;
16. [= 17] Séroukh prit Hièl, la fille de Phalek; elle engendra [Na]khôr; [...]

b⁵⁵

...] (f° 2, r°) « terre d'Égypte, jusqu'à ce que tout ce qui est écrit s'accomplisse » (voir *Matt.* 2, 13-15 et *Os.* 11, 1). Mais, quand l'*impie Hérode* vit que les *Mages* s'étaient joués de lui, il envoya tuer tous les petits enfants qui étaient à Bethléem et tous ceux qui étaient dans les frontières de celle-ci, à partir de deux ans de jours et en-deçà; or, quand *Jean*, le fils de *Zacharie*, se fut caché, on ne le trouva pas; *Hérode* dit : « Vraiment, *Jean* est le roi d'*Israël*; car l'*ange* parle avec son père dans le Temple. » Et quand on ne trouva pas *Jean*, il envoya aussi tuer *Zacharie*, son père, dans le Temple; et aussi, la *colère* de Dieu vint sur *Hérode*, l'*inique*; il devint (*dévoré de*) vers, et son *corps* entier pourrit. Et il donna ordre à Archélaus, son fils, et à *Sa[lom]é*, sa [fil]le : « [Si je] meurs, [ne] laissez pas [...] faire [...] sur lui [...] aussi sur vous [...] (f° 2, v°), mais, si je meurs, saisissez un homme *par* maison, en *Judée* entière; sortez-les et tuez-les afin que, si je meurs, tous soient en deuil, et ne se réjouissent pas de ma mort. »

Mais, quand *Hérode l'inique* fut mort, voici que l'*ange* du Seigneur se manifesta à *Joseph* [en disant : « Sors d'*Égypte*, et [habite à] *Na[zareth]*. »]

[Quand le] Christ eut trente ans, il reçut le *baptême* de la main de *Jean* le *précurseur* saint, le fils de *Zacharie*. *Jean*, lui, passa toute sa vie mangeant sauterelle et miel sauvage⁵⁶. Dans la dix-neuvième année⁵⁷ de Tibère, notre *Sauveur Jésus-Christ* fut *crucifié*.

54. Ici encore, notre texte est plus proche de la leçon du texte oriental qui donne « *Pirath* » que de l'occidental qui a « *Maphrath* ».

55. Pour ce second feuillet « *Pierpont-Morgan* », le passage concerné de la *Caverne des trésors* est le chap. 46 (éd. citée), à partir du verset 10.

56. Litt. « mâle »; voir W.E. Crum, *CD*, 1939, p. 52 b, et 739 a.

57. La recension orientale dit « en la dix-huitième année », tandis que l'occidentale parle de la « quinzième »; est-ce une influence de la donnée évangélique (*Lc.* 3, 1) : $15 + 3 = 18$?

Sache pour toi, ô *Théophile*⁵⁸, que dans la quarantième année de Iareth, s'acheva le premier millénaire; en la quatre-[centième⁵⁹ année...]

Nous laissons à des spécialistes le soin de comparer ce texte avec celui de la *Caverne des trésors* dont les deux recensions sont bien différenciées maintenant. On remarquera seulement que si, dans l'ensemble, notre homélie témoigne en faveur de la recension occidentale, du moins les passages ne manquent pas où elle s'en écarte, et semble plus proche de la recension orientale. L'auteur aurait-il eu à sa disposition un texte plus ancien que les manuscrits syriaques, dont nous disposons; se serait-il servi d'un exemplaire plus proche de l'archétype?

58. Nouvelle mention de cet interlocuteur, que P.-H. Poirier se contente de signaler.

59. La recension orientale de la *Caverne des trésors* a « En la cinq-centième année du sixième millénaire, le Messie souffrit dans son humanité... », tandis que dans la recension occidentale, cette précision chronologique est suivie de l'évocation des circonstances de l'Incarnation : « il prit demeure en Marie, à Nazareth, il naquit à Bethléem ... », (éd. S.-M. Ri, p. 152-153); nous

ne pouvons savoir comment était libellée la phrase de notre texte copte! On notera que l'indication de la fin du premier millénaire « dans la quarantième année de Iareth ... » ne se lit que dans la recension orientale : nouvelle preuve que notre texte copte s'inspire tantôt de la recension orientale, tantôt de l'occidentale, ce qui nous intrigue sur la teneur de la recension dont l'auteur s'est servi.